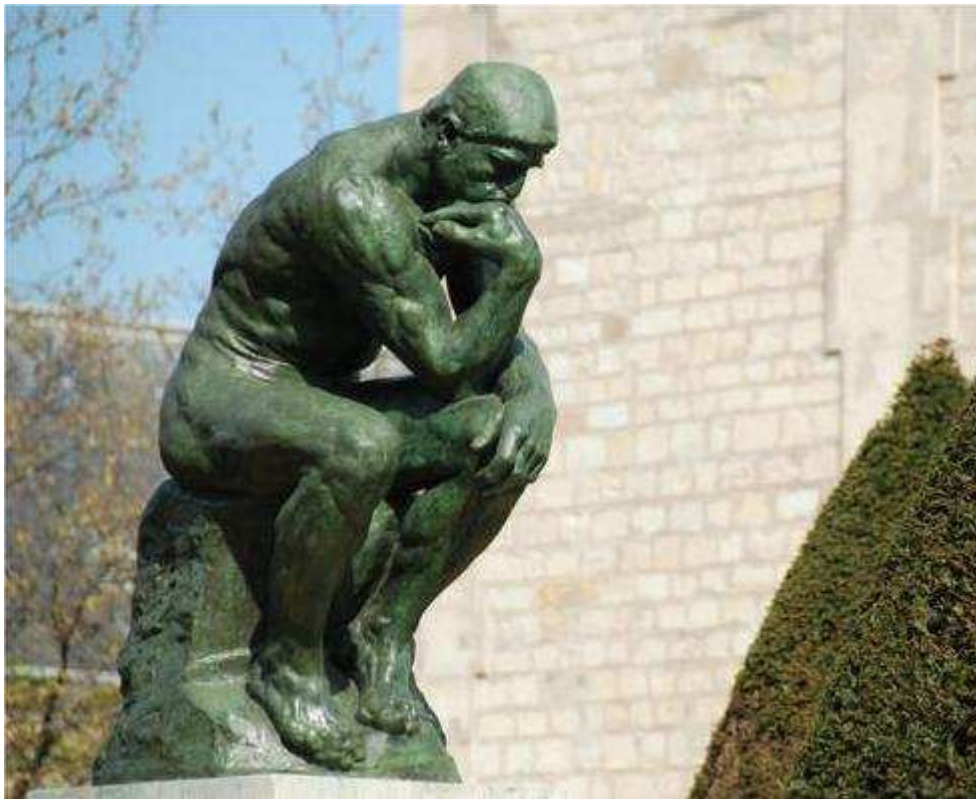


UNIVERSITÉ DE NICE - SOPHIA ANTIPOLIS

FACULTÉ DES LETTRES, ARTS

ET SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE



PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Licence de Philosophie

2011 – 2012

Adresse du département de Philosophie :

*Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
Département de Philosophie
98 bd Edouard Herriot,
BP 3209 – 06 204 Nice Cedex 3*

Adresse du site :

<http://portail.unice.fr/jahia/page2243.html> (contient le programme des enseignements, le calendrier universitaire, la liste des enseignants, divers autres renseignements).

Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines :

Jean-Yves Boursier : jean-yves.boursier@unice.fr

Directrice du département :

Elsa Grasso

Secrétariat :

Jessica Puccinelli : jessica.puccinelli@unice.fr

Réception :

Bureau 433

Lundi : 13h30 – 16h

Mardi, mercredi, jeudi : 9h-12h ; 13h30-16h

Vendredi : 9h – 12h

SOMMAIRE

➤ Présentation générale.....	4
➤ Enseignants du département de philosophie	5
➤ Parcours Philosophie, Lettres et Sciences Humaines.....	6
Licence première année.....	6
Licence deuxième année	8
Licence troisième année.....	10
Parcours Philosophie et Préparation aux Concours	
Licence troisième année.....	11
➤ Accords Erasmus	13
➤ Modalités du contrôle continu et des examens	14
➤ Classes préparatoires.....	15
➤ Présentation des cours et bibliographie	16
Licence 1	17
Licence 2	28
Licence 3	37

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

DE LA LICENCE DE PHILOSOPHIE

Les études de philosophie font partie des formations « classiques » dont les débouchés professionnels les plus directs sont l'enseignement et la recherche. Toutefois, il est possible, après des études de philosophie, de s'orienter vers d'autres carrières. La solide formation de base dispensée au cours de ces études a pour but, en effet, d'apporter aux étudiants un niveau de culture générale et une capacité d'analyse et de synthèse qui leur permettront de prétendre à des postes de direction dans divers domaines : culture, communication, administration.

La licence de philosophie se compose d'enseignements divisés en trois types d'UE (Unités de valeurs) : UE fondamentales, optionnelles, libres. Les UE fondamentales et optionnelles sont effectuées à l'intérieur du département, les UE libres (UEL) sont dispensées par d'autres départements de l'Université de Nice ; une liste de ces UEL sera proposée aux étudiants. Les UE sont elles-mêmes divisées en UF (Unités de formation) qui couvrent l'ensemble des disciplines philosophiques : histoire de la philosophie, philosophie générale, philosophie des sciences, philosophie morale et politique, esthétique, logique, méthodologie, etc. Chaque UF est affectée d'un certain coefficient et d'un crédit (ECTS : *European Credits Transfer System*) dont le but est de faciliter les échanges avec les autres pays européens (échanges ERASMUS). Les UE et UF sont réparties sur six semestres. Chaque semestre comptabilise 30 ECTS et sera validé par les notes obtenues lors des contrôles continus et/ou des examens (Cf. plus loin : Modalités du contrôle continu et des examens).

OBJECTIFS DES ÉTUDES

L'objectif premier de la licence de philosophie est d'apporter aux étudiants, une connaissance de base des diverses doctrines philosophiques, en privilégiant particulièrement l'étude directe des textes fondamentaux de la discipline. En dehors des auteurs « classiques », une part importante est faite aux auteurs contemporains, afin de sensibiliser les étudiants aux problèmes philosophiques actuels.

Outre la connaissance de la tradition philosophique et des divers courants de pensée qui la composent, la licence de philosophie a pour objectif d'inculquer aux étudiants les qualités d'analyse et de synthèse nécessaires pour la réflexion personnelle, la discussion argumentée et la rédaction méthodique de textes.

DÉBOUCHÉS

- Poursuite des études au niveau recherche : Master de Sciences de l'Homme et de la Société, mention Philosophie (avec possibilité de se présenter au concours d'Agrégation après la première année de Master, et de s'inscrire en thèse après la seconde année).
- Tous concours de niveau licence de la fonction publique, en particulier le C.A.P.E.S. de philosophie (mais aussi des autres disciplines), le concours de professeur des écoles et les concours de documentaliste et bibliothécaire.
- Professions dans les médias et la communication (journaliste, attaché de presse, chef de publicité, etc.)
- Professions dans le secteur des livres (documentaliste, bibliothécaire, secrétaire d'édition, etc.)
- Professions dans le secteur de la culture (conservateur, attaché territorial, etc.)
- Professions dans le secteur administratif (assistant de direction, attaché d'administration, etc.)

PARCOURS D'ÉTUDES

Le parcours traditionnel de la licence de philosophie est le parcours « Philosophie » (P). Ce parcours se compose des enseignements dispensés au cours des six semestres qui composent la licence.

Outre le parcours traditionnel « Philosophie » (P), un second parcours est proposé, à l'issue de la deuxième année, aux étudiants désireux d'entrer à l'IUFM en vue de passer le concours de professeur des écoles. Ce second parcours, « Philosophie et Préparation aux Concours » (PPC) a pour préalable la validation des deux premières années de la licence de philosophie. Les étudiants seront admis à s'inscrire dans ce parcours dans la limite des places disponibles.

ENSEIGNANTS DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

ENSEIGNANTS TITULAIRES

PROFESSEURS :

Franck Fischbach
Jean-François Lavigne
Carole Talon-Hugon

MAÎTRES DE CONFÉRENCES :

Michaël Biziou
Jacqueline Boniface
Jean-Luc Gautero
Elsa Grasso

MAÎTRE DE CONFÉRENCES HABILITÉ A DIRIGER DES RECHERCHES :

Paul-Antoine Miquel

ENSEIGNANTS NON TITULAIRES

CHARGÉS DE COURS

Florence Albrecht (IUFM)
François Besset (CPGE, Nice)
Laurent Chalard (Lycée, Académie de Nice)
Nadège Goldstein (CPGE, Lycée Masséna Nice)
Patrick Leconte (CPGE, Toulon)
Aurélien Liarte (CPGE, Lycée Masséna Nice)
Alexandre Martin (Lycée, Académie de Nice)
Sébastien Poinat (IUFM)
Sarah Marica (Lycée, Académie de Nice)

ATTACHE TEMPORAIRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE [ATER]

Julie Mazaleigue-Labaste
Danielle Zwarthoed

DOCTORANT ALLOCATAIRE

Pierre-Jean Fichet

RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES

Direction du Département :	Elsa Grasso
Responsable de la licence	Paul-Antoine Miquel
Direction du Centre de recherche (C.R.H.I.) :	Carole Talon-Hugon
Direction du Master :	Franck Fischbach
Responsable de la préparation aux concours :	Michaël Biziou
Présidence de jury Licence :	Jean-Luc Gautero
Présidence de jury Master :	Franck Fischbach
Responsable pédagogique Licence 1 :	Michaël Biziou
Responsable des relations avec l'enseignement secondaire et les classes préparatoires	Michaël Biziou
Responsable des relations internationales (Erasmus) :	F. Fischbach
Responsable du site informatique :	Jean-Luc Gautero
Responsable des équivalences et validations d'acquis :	Jacqueline Boniface
Responsable de la bibliothèque de section et relation avec la Bibliothèque universitaire :	Michaël Biziou

Parcours Philosophie
Étape Première année

SEMESTRE

1

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF	REMARQUES
UE	LLPH10	12	UE FONDAMENTALE 1	12	
UF	LLPH101	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6	
UF	LLPH102	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	6	
UE	LLPH11	8	UE FONDAMENTALE 2	8	
UF	LLPH111	4	METHODOLOGIE	4	
UF	LLPH112	4	LOGIQUE	4	
UE	LLPH12	10	UE OPTIONNELLE	10	
UF	LLPH121	4	PHILOSOPHIE GENERALE	4	
UF	LLPH122	2	PHILOSOPHIE DES SCIENCES	2	
UF	LLPH123	2	PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	2	
UF	LLPH124	2	ESTHETIQUE	2	

SEMESTRE

2

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF	REMARQUES
UE	LLPH20	12	UE FONDAMENTALE 1	12	
UF	LLPH201	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6	
UF	LLPH202	4	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	4	
UF	LLML200B	2	LANGUES	2	
UE	LLPH21	8	UE FONDAMENTALE 2	8	
UF	LLPH211	4	METHODOLOGIE	4	
UF	LLPH212	4	LOGIQUE	4	
UE	LLPH22	8	UE OPTIONNELLE	8	
UF	LLPH223	4	PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	4	
UF	LLPH224	4	TEXTES EN LANGUE ETRANGERE	4	
UE	LLPH23	2	UE LIBRE	2	

Détail des enseignements

SEMESTRE 1		
CODE	INTITULE	ENSEIGNANT
LLPH10	UE Fondamentale	
LLPH101	Histoire de la philosophie 1	M. Biziou
LLPH102	Histoire de la philosophie 2	L. Chalard
LLPH11	UE Fondamentale 2	
LLPH111	Méthodologie de la dissertation et de l'explication de texte	P-J. Fichet
LLPH112	Logique	J-L. Gautero
LLPH12	UE Optionnelle	
LLPH121	Philosophie Générale	S. Poinat
LLPH122	Philosophie des sciences	J-L. Gautero
LLPH123	Philosophie morale et politique	F. Fischbach
LLPH124	Esthétique	D. Zwarthoed

SEMESTRE 2		
CODE	INTITULE	ENSEIGNANT
LLPH20	UE Fondamentale 1	
LLPH201	Histoire de la philosophie 1	E. Grasso
LLPH202	Histoire de la philosophie 2	D. Zwarthoed
LLML200B	Langues	Lansad – Maison des langues
LLPH21	UE fondamentale 2	
LLPH211	Méthodologie	D. Zwarthoed
LLPH212	Logique	J-L. Gautero
LLPH22	UE Optionnelle	
LLPH223	Philosophie morale et politique	J. Mazaleigue-Labaste
LLPH225	Textes en langue étrangère	M. Biziou
LLPH23	UE Libre	

Parcours Philosophie
Étape Deuxième année

SEMESTRE 3

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF	REMARQUES
UE	LLPH30	12	UE FONDAMENTALE 1	12	
UF	LLPH301	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6	
UF	LLPH302	4	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	4	
UF	LLML300B	2	LANGUES	2	
UE	LLPH31	8	UE FONDAMENTALE 2	8	
UF	LLPH311	4	PHILOSOPHIE DES SCIENCES	4	
UF	LLPH312	4	LOGIQUE	4	
UE	LLPH32	8	UE OPTIONNELLE	8	
UF	LLPH321	4	PHILOSOPHIE GENERALE	4	
UNE UF AU CHOIX :					
UF	LLPH323	4	PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	4	
UF	LLPH324	4	ESTHETIQUE	4	Non ouverte en 2011-2012
Sciences humaines :	4	Psychologie, sociologie ou ethnologie	4	A choisir dans un de ces départements	
UE	LLPH33	2	UE LIBRE	2	

SEMESTRE 4

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF	REMARQUES
UE	LLPH40	12	UE FONDAMENTALE 1	12	
UF	LLPH401	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6	
UF	LLPH402	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	6	
UE	LLPH41	8	UE FONDAMENTALE 2	8	
UF	LLPH411	4	LOGIQUE	4	
UF	LLPH412	4	PHILOSOPHIE DES SCIENCES	4	
UE	LLPH42	8	UN COURS OBLIGATOIRE	8	
UF	LLPH421	4	TEXTES EN LANGUE ERANGERE	4	
UNE UF AU CHOIX :					
UF	LLPH423	4	PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	4	
UF	LLPH424	4	ESTHETIQUE	4	Non ouverte en 2011-2012
Sciences humaines	4	Psychologie, sociologie ou ethnologie	4	A choisir dans un de ces départements	
UE	LLPH43	2	UE LIBRE	2	

Détail des enseignements

SEMESTRE 3		
CODE	INTITULE	ENSEIGNANT
LLPH30	UE Fondamentale 1	
LLPH301	Histoire de la philosophie 1	A. Martin
LLPH302	Histoire de la philosophie 2	P.-J. Fichet
LLML300B	Langues	LANSAD
LLPH31	UE Fondamentale 2	
LLPH311	Philosophie des sciences	P.-A. Miquel
LLPH312	Logique	J.-L. Gautero
LLPH32	UE Optionnelle	
LLPH321	Philosophie Générale	J. Boniface
Une UF au choix		
LLPH323	Philosophie morale et politique	P.-A. Miquel
LLPH324	Esthétique	Non ouverte en 2011-2012
ou sciences humaines		
LLPH33	UE libre	

SEMESTRE 4		
CODE	INTITULE	ENSEIGNANT
LLPH40	UE Fondamentale 1	
LLPH401	Histoire de la philosophie 1	F. Fischbach
LLPH402	Histoire de la philosophie 2	L. Chalard
LLPH41	UE Fondamentale 2	
LLPH411	Logique	J. Boniface
LLPH412	Philosophie des sciences	S. Poinat
LLPH42	Un cours obligatoire	
LLPH421	Textes en langue étrangère	M. Biziou
Une UF au choix :		
LLPH423	Philosophie morale et politique	J. Mazaleigue–Labaste
LLPH424	Esthétique	Non ouverte en 2011-2012
ou sciences humaines		

Parcours Philosophie

Étape Troisième année

SEMESTRE 5

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF	REMARQUES
UE	LLPH50	12	UE FONDAMENTALE 1	12	
UF	LLPH501	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6	
UF	LLPH502	4	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	4	
UF	LLML500B	2	LANGUES	2	
UE	LLPH51	8	UE FONDAMENTALE 2	8	
UF	LLPH511	4	PHILOSOPHIE GENERALE 1	4	
UF	LLPH512	4	PHILOSOPHIE GENERALE 2	4	
UE	LLPH52	8	UE OPTIONNELLE	8	
UF	LLPH521	4	EPISTEMOLOGIE	4	
UNE UF AU CHOIX :					
UF	LLPH522	4	METAPHYSIQUE	4	
UF	LLPH523	4	PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	4	Non ouverte en 2011-2012
UF	LLPH524	4	ESTHETIQUE	4	Non ouverte en 2011-2012
Sciences humaines	4	Psychologie, sociologie, ethnologie	4	A choisir dans un de ces départements	
UE	LLPH53	2	UE LIBRE	2	

SEMESTRE 6

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF	REMARQUES
UE	LLPH60	12	UE FONDAMENTALE 1	12	
UF	LLPH601	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6	
UF	LLPH602	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	6	
UE	LLPH61	8	UE FONDAMENTALE 2	8	
UF	LLPH611	4	PHILOSOPHIE GENERALE 1	4	
UF	LLPH612	4	PHILOSOPHIE GENERALE 2	4	
UE	LLPH62	8	UE OPTIONNELLE	8	
UF	LLPH622	2	METAPHYSIQUE	2	
UF	LLPH624	2	ESTHETIQUE	2	
UF	LLPH625	2	TEXTES EN LANGUE ETRANGERE 1	2	
UNE UF AU CHOIX :					
UF	LLPH621	2	EPISTEMOLOGIE	2	Non ouverte en 2011-2012
UF	LLPH623	2	PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE	2	
UF	LLPH626	2	TEXTES EN LANGUE ETRANGERE 2	2	Non ouverte en 2011-2012
Sciences Humaines	2	Psychologie, sociologie, ethnologie	2	A choisir dans un de ces départements	
UE	LLPH63	2	UE LIBRE	2	

Parcours Philosophie et Préparation aux Concours
Étape Troisième année

Semestre 5

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF
UE	LLPH56	12	UE FONDAMENTALE 1	12
UF	LLPH501	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6
UF	LLPH502	4	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	4
UF	LLPH511	4	PHILOSOPHIE GENERALE 1	4
UE	LLM5C	8	UE FONDAMENTALE 2	8
UF	LLM515	4	HISTOIRE	2
UF	LLM512	2	LANGUE VIVANTE 1	2
UF	LLIN500	2	INFORMATIQUE	1
UF	LLM5D	8	UE OPTIONNELLE	8
UF	LLM531	4	FRANCAIS PREPARATION CONCOURS IUFM	2
DEUX UF AU CHOIX :				
UF	LLPH512	4	PHILOSOPHIE GENERALE 2	4
UF	LLM532	2	MATHEMATIQUES	1
UF	LLM533	2	GRAMMAIRE	1
UF	LLM534	2	DROIT	1
UF	LLM535	2	DIDACTIQUE DES MATHEMATIQUES	1
UF	LLM537	2	SPORT	1
UF	LLOC511	2	LANGUE D'OC	1
UF	LLHI3314	4	HISTOIRE DE L'ART ANCIEN	1
UF	LLHI3315	4	HISTOIRE DE L'ART MODERNE	1
UF	LLM529	2	DIDACTIQUE DU FRANCAIS EN PRIMAIRE (IUFM)	1
UE	LLPH53	2	UE LIBRE	2

Semestre 6

	CODE	ECTS	INTITULE	COEF
UE	LLPH60	12	UE FONDAMENTALE 1	12
UF	LLPH601	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 1	6
UF	LLPH602	6	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE 2	6
UE	LLM6C	8	UE FONDAMENTALE 2	8
UF	LLM615	4	HISTOIRE	2
UF	LLM612	4	LANGUE VIVANTE 1	2
UF	LLIN600	2	INFORMATIQUE	1
UF	LLM6D	8	UE OPTIONNELLE	8
UF	LLM631	4	FRANCAIS PREPARATION CONCOURS	2
DEUX UF AU CHOIX :				
UF	LLPH611	4	PHILOSOPHIE GENERALE 1	4
UF	LLM632	2	MATHEMATIQUES	1
UF	LLM633	2	GRAMMAIRE	1
UF	LLM635	2	DIDACTIQUE DE LA GRAMMAIRE	1
UF	LLM634	2	DROIT	1
UF	LLM636	2	DIDACTIQUE DE L'EPS	1
UF	LLOC611	2	LANGUE D'OC	1
UF	LLHI6321	4	HISTOIRE DE L'ART ANCIEN	1
UF	LLHI6322	4	HISTOIRE DE L'ART MODERNE	1
UF	LLM629	2	DIDACTIQUE DU FRANCAIS EN PRIMAIRE (IUFM)	1
UE	LLPH63	2	UE LIBRE	2

Détail des enseignements

SEMESTRE 5		
CODE	INTITULE	ENSEIGNANT
LLPH50	UE Fondamentale 1	
LLPH501	Histoire de la philosophie 1	M. Biziou
LLPH502	Histoire de la philosophie 2	J. Boniface
LLML500B	Langues	LANSAD
LLPH51	UE FONDAMENTALE 2	
LLPH511	Philosophie Générale 1	P-A. Miquel
LLPH512	Philosophie Générale 2	F. Albrecht
LLPH52	UE OPTIONNELLE	
LLPH521	Epistémologie	F. Besset
UNE UF AU CHOIX :		
LLPH522	Métaphysique	E. Grasso
LLPH523	Philosophie morale et politique	Non ouverte en 2011-2012
LLPH524	Esthétique	Non ouverte en 2011-2012
ou sciences humaines		
LLPH53	UE Libre	

SEMESTRE 6		
CODE	INTITULE	ENSEIGNANT
LLPH60	UE Fondamentale 1	
LLPH601	Histoire de la philosophie 1	F. Besset
LLPH602	Histoire de la philosophie 2	J. Boniface
LLPH61	UE Fondamentale 2	
LLPH611	Philosophie Générale 1	A. Liarte
LLPH612	Philosophie Générale 2	S. Marica
LLPH62	UE Optionnelle	
LLPH622	Métaphysique	N. Goldstein
LLPH624	Esthétique	
LLPH625	Textes en langue étrangère 1	M. Biziou
UNE UF AU CHOIX :		
LLPH621	Epistémologie	Non ouverte en 2011-2012
LLPH623	Philosophie morale et politique	J-L. Gautero
LLPH626	Textes en langue étrangère 2	Non ouverte en 2011-2012
ou sciences humaines		
LLPH63	UE Libre	

ACCORDS BILATERAUX ERASMUS

PAYS	UNIVERSITE	DISCIPLINE	NIVEAU	RESPONSABLE UNIV. ETRANGERE	MOBILITE ETUDIANTE (nbre étudiant x nbre mois)	MOBILITE ENSEIGNANTE	VALIDITE ACCORD
ALLEMAGNE	Tübingen	Philosophie	LMD	Dietmar Koch	DE-FR 3 x 9 FR-DE 3 x 9	DE-FR 2 sem (8h) FR-D 2 sem (8h)	2013
	Wien	Philosophie		Ida Karner	AT-FR 3 x 9 FR-AT 3 x 9	AT-FR 1 sem (8h) FR-AT 1 sem (8h)	2013
BELGIQUE	Liège	Philosophie	LM	Laurence Bouquiaux	B-FR 2 x 12 FR-B 2 x 12	B-F 1 sem (5h) F-B 1 sem (5h)	2013
	Louvain UCL	Philosophie	MD	Bernard Felz	B-FR 1 x 6 FR-B 1 x 6		2012
DANEMARK	Copenhague	Philosophie	LMD	Eva Jorholt	DK-FR 2 x 10 FR-DK 2 x 10	DK-FR 1 sem (8h) FR-DK 1 sem (8h)	2010
ESPAGNE	Barcelone Université	Philosophie	LM	Antoni Prevosti	ES-FR 1 x 10 FR-ES 1 x 10		2013
	Valence	Philosophie	M	Inès Fernandez Bas	ES-FR 5 x 9 FR-ES 5 x 9	ES-FR 1 sem (6h) FR-ES 1 sem (6h)	2013
ITALIE	Bologne	Philosophie	L	Maria Franca Spallanzani	IT-FR 2 x 6 FR-IT 2 x 6	IT-FR 1 sem (8h) FR-IT 1 sem (8h)	2010
	Macerata	Philosophie	M	Silvana Colella	IT-FR 2 x 10 FR-IT 2 x 10	IT-FR 1 sem (5h) FR-IT 1 sem (5h)	2012
PAYS BAS	Tilburg	Philosophie	LMD	A.Q.M Oostrom	NL-FR 3 x 6 FR-NL 3 x 6		2013
POLOGNE	Cracovie	Philosophie	L	Justyna Miklaszewska	PL-FR 2 x 5 FR-PL 2 x 5	PL-FR 1 sem (5h) FR-PL 1 sem (5h)	2012
PORTUGAL	Braga	Philosophie	L	Vito Manuel Ferreira Ribeiro Moura	PT-FR 2 x 5 FR-PT 2 x 5	PT-FR 1 sem (5h) FR-PT 1 sem (5h)	2013
REPUBLIQUE TCHEQUE	Olomouc	Philosophie	LM	Filip Tvrdy	CZ-FR 2 x 12 FR-CZ 2 x 12	CZ-FR 2 sem (5h) FR-CZ 2 sem (5h)	2013
	Ostrava	Philosophie	LM	Marek Petru	CZ-FR 2 x 6 FR-CZ 2 x 6	CZ-FR 1 sem (8h)	2013
	Prague	Philosophie	M	Jakub Capek	CZ-FR 4 x 10 FR-CZ 2 x 5	CZ-FR 1 sem (8h) FR-CZ 1 sem (8h)	2012

MODALITE DES CONTROLES DES CONNAISSANCES ET DES EXAMENS – LICENCE

1/ Règle générale :

	Etudiants inscrits au contrôle continu (CC)	Etudiants inscrits au contrôle terminal (CT)
Pour les UF dispensées par le département de philosophie (sauf les UF de « Textes philosophiques en langue étrangère », cf. ci-dessous) :	Moyenne des travaux/20, coef. 1	Examen écrit de fin de semestre/20
	Examen écrit de fin de semestre/20, coef. 1	

2/ Cas particuliers :

	Etudiants inscrits au Contrôle continu (CC)	Etudiants inscrits au contrôle terminal (CT)
Pour les UF de « Textes philosophiques en langue étrangère » :	Moyenne des travaux/20, coef. 1	Examen oral de fin de semestre/20
	Examen oral fin de semestre/20, coef. 1	

NOTE SUR LES CLASSES PREPARATOIRES AUX GRANDES ECOLES

I. Dispositions générales

Etape n°1

Les élèves de CPGE s'inscrivent administrativement aux UFR Littéraires au mois d'octobre.

Etape n°2

Vers le mois de février, des dossiers de validation d'études CPGE sont envoyés au lycée. Chaque élève régulièrement inscrit pourra remplir jusqu'à deux dossiers pour des filières différentes.

Etape n°3

Le Conseil de classe du lycée propose les élèves pour les validations. Trois cas peuvent se présenter pour les avis : favorable, réservé, défavorable. Les dossiers sont ensuite envoyés par le lycée à la Scolarité des UFR Littéraires pour la mi-juin dernier délai.

Etape n°4

Les autorités compétentes de chaque Département pédagogique des UFR Littéraires statuent sur les validations CPGE. Trois cas peuvent se présenter :

- l'élève obtient la validation des deux semestres de l'année : dans ce cas les 60 crédits de l'année lui sont validés et il est autorisé à poursuivre en année supérieure
- l'élève n'obtient la validation que d'un seul semestre de l'année : dans ce cas seulement 30 crédits lui sont validés, il est autorisé à poursuivre en année supérieure mais il doit impérativement passer les examens du semestre manquant
- l'élève n'obtient aucune validation : dans ce cas, l'élève n'est pas autorisé à poursuivre en année supérieure et doit impérativement présenter tous les examens de l'année.

Si l'avis du Conseil de classe est favorable, le Département de philosophie accorde les équivalences suivantes :

- Lettres supérieures (1ère année de CPGE, étudiants communément appelés « hypokhageux ») : équivalence complète de la Licence 1, sur avis favorable du conseil de classe.
- Première supérieure (2ème année de CPGE, étudiants communément appelés « carrés ») : équivalence complète de la Licence 2, sur avis favorable du conseil de classe.
- Première supérieure redoublée (3ème année de CPGE, étudiants communément appelés « cubes ») : équivalence complète de la Licence 3, sur avis favorable du conseil de classe.

II. Intégration de l'UFR

Un élève qui souhaite intégrer les UFR Littéraires en tant qu'étudiant régulier sans avoir obtenu les crédits nécessaires de l'année et sans avoir présenté d'examen devra remplir un dossier de validation des acquis. Ce dossier lui permettra d'obtenir un éventuel panachage d'UF et de valider certains enseignements.

Un dossier de validation des acquis pourra également être déposé pour une filière n'entrant pas dans la liste ouverte aux CPGE.

III. Abandon

Un élève qui abandonne le lycée en cours d'année pourra intégrer les UFR Littéraires dans la filière de son choix. Dans ce cas, il devra se présenter à la Scolarité de l'UFR muni d'un exeat du lycée afin de modifier son inscription administrative. Tous les examens de l'année seront à présenter.

IV. Liste des enseignements ouverts à validation CPGE

- Allemand – Anglais – Espagnol – Italien –
- Lettres modernes - Lettres classiques
- Histoire – Philosophie – Géographie

***P**RÉSENTATION DES COURS*

ET

***B**IBLIOGRAPHIES SUCCINCTES*

LICENCE 1

PHILOSOPHIE

LLPH101. Histoire de la Philosophie 1

Kant et la critique de la métaphysique

Michaël Biziou

Kant, dans sa Critique de la raison pure, se livre à une critique de la métaphysique en affirmant qu'elle est incapable de fournir une connaissance objective. Ce cours montre en quoi cette critique de la métaphysique, loin d'être simplement destructrice, permet de poser un nouveau fondement pour l'éthique. Les concepts de la métaphysique (notamment Dieu, l'âme, la liberté) prennent leur véritable pertinence moins du point de vue théorique que du point de vue pratique.

Bibliographie :

Kant Emmanuel, Critique de la raison pure, trad. Delamarre et Marty (1980, Paris, Gallimard, coll. Folio ou Bibliothèque de la Pléiade). Préface à la première édition, Préface à la seconde édition.

Castillo Monique, Kant. L'invention critique (1997, Paris, Vrin). Chapitres I, II et III.

LLPH 102– Histoire de la philosophie 2

Corps et esprit: Descartes, Berkeley, La Mettrie

Laurent Chalard

Qu'est-ce que l'homme? Ou, pour le dire plus brutalement, de quoi est-il constitué? D'abord d'un corps, évidemment. Mais ce corps n'est pas inerte. Il est doué de mouvement et il est, en ce qui concerne l'être humain, capable de sentir, percevoir, questionner, juger, comprendre, décider. Mais ces capacités émanent-elles du corps et rien que de lui? Peuvent-elles, comme le soutient La Mettrie dans *L'homme machine*, s'expliquer seulement par la matière du corps et ses modifications? Mais la matière peut-elle produire des idées abstraites et de subtils raisonnements? Ne faut-il pas plutôt penser que ce corps est uni à une autre substance, immatérielle, qui lui permet de percevoir et de penser et que l'on nomme « esprit » ou « âme » (sachant que nous tiendrons, pour l'instant et dans ce cas, les deux termes pour, à peu près, synonymes)? L'être humain n'est-il pas composé de deux substances de natures différentes mais unies comme le défend Descartes notamment dans la *Correspondance à Elisabeth* et, ensuite, dans la première partie des *Passions de l'âme*? Néanmoins, comment comprendre qu'une substance immatérielle, l'esprit, dirige et meuve une substance matérielle? Ne faudrait-il pas, aussi surprenant que cela puisse paraître, envisager, avec Berkeley dans les *Principes de la connaissance humaine*, que la matière n'existe pas et qu'il n'existe que des substances mentales ou idées? Et si l'homme n'était pas composé d'un corps matériel et d'un esprit immatériel mais d'une idée de corps et d'une idée d'esprit?

Bibliographie obligatoire:

Remarques préliminaires:

Ces textes devront impérativement être lus. Une liste de lectures facultatives sera donnée à la rentrée.

Vous pouvez soit lire les textes dans l'ordre de cette bibliographie soit en suivant un ordre chronologique (Descartes, Berkeley puis La Mettrie).

Descartes, *Discours de la méthode*, Vème partie, GF, Flammarion, 2000.

Descartes, *Correspondance à Elisabeth et autres lettres*, pages 65 à 78, G.F., Flammarion, 1993.

Descartes, *Les passions de l'âme*, Première partie, Livre de poche, LGF, 1990.

La Mettrie, *L'homme machine*, Folio essais, Flammarion.

Berkeley, *Principes de la connaissance humaine*, G.F., Flammarion, 1993.

Pierre-Jean Fichet

La dissertation et le commentaire de textes sont les deux exercices philosophiques que les étudiants pratiquent tout au long de leur cursus. Si ces exercices accompagnent la progression de l'étudiant, c'est parce qu'ils lui permettent d'affiner tant son regard que son expression philosophiques. Le cours de méthodologie a pour but d'aider les étudiants à maîtriser la structure de ces exercices afin qu'ils puissent, le plus tôt possible, philosopher dans ces exercices, c'est-à-dire tirer appui de leur structure pour déployer une pensée rigoureuse, profonde et personnelle.

Nous consacrerons la moitié du semestre à la pratique du commentaire et l'autre moitié à celle de la dissertation. Pour donner une unité aux différents commentaires que nous réaliserons, et pour se donner de la matière pour dissenter, les textes à commenter questionneront la façon dont la mort pèse sur la détermination de nos projets, et en particulier sur celle de notre projet philosophique.

Bibliographie:

Les textes seront distribués en cours.

LLPH112. Logique

Les articulations logiques de l'argumentation

Jean-Luc Gautero

Conscients de la difficulté des concepts qu'ils (elles) manient, les étudiant(e)s en philosophie apprennent en général assez vite à faire attention à ceux-ci. Mais philosopher, ce n'est pas seulement asséner sans discussion des affirmations concernant ces concepts, ou leurs liens avec la vie quotidienne, c'est aussi (et surtout) enchaîner ces affirmations entre elles dans le cadre d'une argumentation. Or les enchaînements se font à l'aide de connecteurs logiques (« non », « et », « ou », « si... alors », « si et seulement si »), ou d'autres termes s'y ramenant, dont la simplicité apparente est bien souvent cause d'ambiguïté ou d'erreur. On se penchera dans ce cours sur ces connecteurs, en essayant de montrer comment la formalisation peut être un moyen de clarification d'énoncés à la structure complexe.

Les enregistrements de ce cours seront disponibles sur le bureau virtuel et sur iTunes Université.

BIBLIOGRAPHIE :

Aucun livre ne couvre exclusivement le programme ; en outre, l'important est la pratique, qui s'acquiert en assistant aux cours, et surtout en faisant les exercices proposés.

Pour ceux qui tiennent absolument à acheter des livres, je donnerai cependant un titre, celui qui me paraît le meilleur, parce qu'il est à la fois très complet et bon marché :

Vernant : *Introduction à la logique standard*, Flammarion, Champs Universités, 2001.

Il propose malheureusement peu d'exercices simples, et de bons étudiants qui l'ont lu m'ont dit l'avoir trouvé assez difficile.

NOTATION :

(sous réserve de décision contraire du CEVU, qui aime bien empêcher les enseignants de faire leur travail de la façon qui leur semble la meilleure)

Le calendrier rend difficile de donner à faire plusieurs longs devoirs pendant le semestre. Les étudiant(e)s auront donc chaque semaine, ou presque, soit à rendre des exercices proposés la semaine précédente, soit à faire un petit devoir sur table (une demi-heure au plus). À partir des meilleures des notes ainsi obtenues, ils (elles) auront une note de contrôle continu sur 20.

Ils (elles) auront également, trois semaines environ avant la fin du semestre, un devoir sur table, qui leur permettra de s'entraîner à composer en temps limité, et éventuellement de remonter leur note (si la note de ce devoir est supérieure à celle obtenue à partir des exercices, c'est elle qui servira de note de contrôle continu).

LLPH121. Philosophie Générale

Le sujet : réalité ou fiction ?

Sébastien Poinat

L'objet de ce cours est d'examiner la notion moderne de sujet (l'*ego*, le moi) dans le champ métaphysique, à partir des discussions qui traversent la philosophie moderne depuis Descartes. Le *Cogito* aboutit en effet à un résultat majeur : le moi est une substance pensante que je peux expérimenter à tout moment comme une évidence. Or, c'est ce résultat que de nombreux philosophes - Hume et Nietzsche notamment - ont vivement critiqué, contestant que nous fassions réellement l'expérience de cet *ego* cartésien. Pourtant, il faut constater que l'on se passe difficilement du sujet : que ce soit en philosophie morale et politique, en esthétique, ou encore en philosophie de la connaissance, la notion de sujet (plus ou moins retravaillée) demeure au sein de la plupart des débats contemporains.

Dans ce cours, notre analyse se limitera au champ métaphysique. Notre objectif philosophique consistera, à partir de quelques doctrines classiques du sujet (en particulier celles de Descartes et de Locke) et de leurs critiques les plus célèbres (celles de Nietzsche et de Hume notamment), de saisir les grandes caractéristiques de cette notion et les éléments de discussion les plus importants. D'un point de vue pédagogique, il s'agira de donner aux étudiants les éléments de base sur une notion métaphysique centrale, que l'on ne peut ignorer si l'on veut comprendre les discussions ayant cours dans les autres champs de la philosophie.

Premières indications bibliographiques :

Descartes, *Méditations Métaphysiques*, tr. M. Beyssade et J.-M. Beyssade, Paris, Garnier-Flammarion, 1979.

Hume, *Traité sur la nature humaine*, I, IV, vi, tr. P. Baranger et P. Saltel, Paris, Garnier-Flammarion, 1995.

Locke, *Essai sur l'entendement humain*, II, XXVII, tr. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, coll. Bibliothèque des Textes Philosophiques, 2001.

Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, tr. P. Wotling, Paris, Garnier-Flammarion, 2000.

LLPH122. Philosophie des sciences

Introduction à la philosophie des sciences

Jean-Luc Gautero

Les étudiant(e)s qui arrivent à la Faculté des Lettres font preuve trop souvent d'une méfiance irraisonnée non seulement à l'égard de la science, mais même à l'égard de tout discours sur la science autre qu'imprécatore. La science est pourtant une part de la culture, et un philosophe qui ignore la différence entre nombre algébrique et nombre transcendant est tout aussi inculte qu'un scientifique qui ignore la différence entre phénomène et noumène. Il paraît en outre difficile dans le monde contemporain de

développer une réflexion un tant soit peu sérieuse et approfondie sur quelque sujet que ce soit sans avoir à rencontrer à un moment ou à un autre une réflexion sur la science, sur sa nature et ses caractéristiques, et sans avoir à s'appuyer sur ses résultats : c'est du moins ce que ce cours entend illustrer. Il le fera en s'appuyant principalement sur les travaux de Francis Bacon (*Novum Organum, La Nouvelle Atlantide*), dont la conception de la science, forgée à l'aube de la révolution scientifique, a longtemps été prédominante dans le monde anglo-saxon et contient en germe toutes les questions que l'on peut se poser sur la science, que ce soit sur sa méthodologie ou sur ses liens avec la société dans son ensemble.

Les enregistrements de ce cours seront sauf imprévu disponibles sur l'Environnement Numérique de Travail et sur iTunes Université.

BIBLIOGRAPHIE

On peut se faire une idée de l'esprit dans lequel je compte aborder ce cours en consultant l'un ou l'autre des ouvrages suivants (qui sont des recueils d'articles, et à ce titre de lecture assez aisée) :

Harry COLLINS & Trevor PINCH : *Tout ce que vous devriez savoir sur la science*, Seuil, « Science ouverte », 1994.

Jean-Marc LÉVY-LEBLOND : *L'esprit de sel*, Seuil, « Points-sciences », 1984.

La pierre de touche, Gallimard, Folio, 1996.

Impasciences, Seuil, « Points-sciences », 2003.

Pierre THUILLIER : *Le petit savant illustré*, Seuil, « Science ouverte », 1980.

Les savoirs ventriloques, Seuil, « Science ouverte », 1983.

Il sera néanmoins assez peu question de ces auteurs (je ne suis même pas sûr de prononcer leur nom).

NOTATION

Un ou deux devoirs (suivant la facilité avec laquelle je trouve des sujets) seront donnés pour fin novembre peu après le début des cours. La meilleure des notes (dans le cas où il y a deux sujets) vaudra comme note de contrôle continu.

LLPH123. Philosophie morale et politique

Qu'est-ce que la Théorie critique ? Et où en est-elle aujourd'hui ?

Franck Fischbach

L'objet de ce cours est d'introduire à la tradition de philosophie sociale et politique connue sous le nom de « Théorie critique » ou d'École de Francfort. Fondée dans les années 20 au début de la République de Weimar, l'influence de l'Institut pour la recherche sociale de Francfort conquiert une importance qui ne se démentira plus à partir des années 30 quand Max Horkheimer et Theodor Adorno en deviennent les principaux animateurs. Nous étudierons quelques-uns des textes fondateurs de cette tradition philosophique ouverte aux apports des sciences sociales, et nous en questionnerons l'actualité à partir de textes récents de son représentant contemporain, Axel Honneth.

Bibliographie :

Max Horkheimer, *Théorie critique*, trad. collective du Collège de philosophie, Paris, Payot, 1978, réédité en 2010.

Max Horkheimer, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, trad. C. Maillard et S. Muller, Paris, Gallimard, « Tel », 1996.

Theodor Adorno, *Modèles critiques*, trad. M. Jimenez et E. Kaufholz, Paris, Payot, 1984.

Herbert Marcuse, *Culture et société*, trad. G. Billy, D. Bresson et J.-B. Grasset, Paris, Minuit, 1970.

Axel Honneth, *La société du mépris*, trad. O. Voirol, Paris, La Découverte, 2006.

Danielle Zwarthoed

Image, imaginaire et imagination ont toujours été au centre des préoccupations de Jean-Paul Sartre. Son travail de fin d'études portera d'ailleurs sur l'image. Nous verrons comment, sous l'influence des Ideen de Husserl, Sartre met en œuvre la réduction phénoménologique afin d'élucider l'image et l'imaginaire ; cette approche remet radicalement en cause la conception de l'imagination comme faculté et de l'image comme « chose » qui se trouverait « dans » notre conscience. Nous illustrerons une lecture attentive de L'Imaginaire par des descriptions d'œuvres d'art, en particulier celles d'artistes avec lesquels Sartre a été en relation : les plasticiens Calder et Giacometti, les peintres Masson et Wols, le photographe Cartier-Bresson. Nous examinerons la portée de ces analyses pour des arts aussi divers que la littérature, l'architecture, le cinéma ou la musique. Cette théorie de l'image et de l'imaginaire sera rattachée à la pensée de Sartre en général et à sa conception de l'engagement en particulier.

Les étudiant(e)s auront deux travaux principaux à réaliser pour valider cet enseignement :

- Une discussion des analyses de Sartre autour d'une œuvre d'art de leur choix. (des consignes plus précises seront données en cours), préparée à la maison (ou en bibliothèque, au café, etc).
- Une explication de texte sur table.

Selon les besoins des étudiant(e)s, des exercices supplémentaires pourront être proposés au cours du semestre.

Il est indispensable de se procurer et de lire L'Imaginaire dès la rentrée.

SARTRE, Jean-Paul, L'Imaginaire, Paris, Gallimard, 1940. Rééd, collection Folio, 1986.

SARTRE, Jean-Paul, L'Imagination, Paris, Félix Alcan., 1936. Rééd. Paris, P.U.F., collection « Quadrige », 2003.

HUSSERL, Edmund, Idées directrices pour une phénoménologie (Ideen), Paris, Gallimard, collection « Tel », 1985.

Etudes et littérature secondaire

Dictionnaire Sartre, Paris, Champion, 2004.

CABESTAN, Philippe, TOMES, Arnaud, Le vocabulaire de Sartre, Paris, Ellipse, 2001

CABESTAN, Philippe, L'imaginaire. Sartre, Paris, Ellipse, 1999.

GIOVANNANGELI, Daniel, « Sartre, une phénoménologie de l'image », in SCHNELL A. (ed), L'image, Paris, Vrin, 2007, p 135-155.

NOUDELMANN, François, Sartre : l'incarnation imaginaire, Paris, L'Harmattan, 2000.

VAUDAY, Patrick, « Sartre, l'envers de la phénoménologie », Collège International de Philosophie, Rue Descartes, 2005/1 – n°47, p 8-18. Disponible en ligne (avec votre identifiant étudiant) : <http://cairn.info/revue-rue-descartes-2005-1-page-8.htm>

Je conseille également aux étudiant(e)s de consulter les livres du rayon « Art » de la bibliothèque universitaire, de fréquenter les expositions et de profiter des opportunités de sorties culturelles (théâtre, cinéma, concerts) offertes par l'Université afin de nourrir les analyses théoriques développées pendant ce cours.

Elsa Grasso

Le cours analysera les grandes lignes de l'ontologie, de l'épistémologie et de l'esthétique platoniciennes. Nous prendrons comme point de départ la présentation et la critique de la sophistique offertes par les *Dialogues*, parce qu'elles permettent de faire clairement apparaître certains principes fondamentaux de la pensée de Platon, et en particulier des éléments essentiels relatifs à la conception du *logos* et du sens.

Indications bibliographiques :

I/ Platon :

La compréhension et le suivi du cours ont pour condition *absolument nécessaire* la lecture de *La République* (en particulier livres V, VI, VII et X) et du *Théétète*.

N.B. : On utilisera pour le *Théétète* la traduction de Michel Narcy (Paris, G.F. Flammarion, 1995²).

II/ Etudes :

Les étudiants liront en priorité le *Platon* de Léon Robin (Paris, Presses Universitaires de France, 1994 [1935¹]).

Autres études :

- J. ANNAS, *An Introduction to Plato's Republic*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1981, trad. fr. par Béatrice Han, *Introduction à la République de Platon*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
- M. DETIENNE, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque* (1967¹), Paris, Librairie François Maspero, 1973.
- V. GOLDSCHMIDT, « La Ligne de la *République* et la classification des sciences », *Revue Internationale de Philosophie*, t. IX, 31, 1955, p. 237-255 ; repr. dans *Questions platoniciennes*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1970, p. 203-219.
- G. B. KERFERD, « Le sophiste vu par Platon : un philosophe imparfait », in Barbara Cassin (éd.), *Positions de la sophistique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1986.
- *The sophistic movement*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981, trad. fr. par A. Tordesillas et D. Bigou, *Le mouvement sophistique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1999.
- H. JOLY, *Le Renversement platonicien. Logos, Episteme, Polis* (1974), Paris, Vrin, 1980².
- Y. LAFRANCE, *La théorie platonicienne de la Doxa*, Montréal/Paris, Bellarmin/Les Belles Lettres, 1981.
- J. MOREAU, - *La Construction de l'Idéalisme platonicien*, Paris, Boivin, 1939.
- « Platon et le phénoménisme », *Revue internationale de philosophie*, 9, 1955, p. 256-275.
- M. NARCY, *Le philosophe et son double. Un commentaire de l'Euthydème de Platon*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1984.
- M. NARCY (coord.), *Platon. L'amour du savoir*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.

LLPH202 - Histoire de la philosophie 2

L'acte volontaire chez Aristote

Danielle Zwarthoed

Ce cours propose d'aborder l'*Ethique à Nicomaque* à partir de la notion d'acte volontaire, en l'articulant avec l'ensemble de l'œuvre.

La notion d'acte volontaire recouvre en effet certaines difficultés conceptuelles centrales pour la compréhension de l'éthique et de la théorie aristotélicienne de l'action. Après une présentation générale de l'*Ethique à Nicomaque*, le cours abordera successivement les points suivants :

- I. Nous étudierons l'articulation entre la doctrine aristotélicienne du bonheur et sa théorie de l'action : l'action est-elle bonne en elle-même ou dans la mesure où elle réalise le Bien ?
- II. Nous nous attacherons ensuite à caractériser l'acte volontaire proprement dit, en le mettant en perspective avec l'adage socratique selon lequel « Nul n'est méchant volontairement ». L'analyse structurelle du choix délibéré essaie de répondre à la question : à quelles conditions peut-on parler de choix ? Le problème classique de l'*akrasia* (faiblesse de la volonté) fera l'objet d'un traitement particulier.
- III. Les séances suivantes consisteront à présenter la nature du rapport entre vertu et action, notamment la vertu de prudence (*phronésis*). Si la durée du semestre le permet, les autres vertus feront aussi l'objet de séances spécifiques (notamment la justice).

L'actualité de ces analyses sera mise en évidence grâce à une séance, ou une demi-séance, consacrée à l'impact de l'éthique d'Aristote sur la philosophie contemporaine, et plus exactement sur les travaux de la philosophe américaine Martha Nussbaum.

Le contrôle continu consistera en deux commentaires de texte, l'un réalisé à la maison (ou à la bibliothèque, au café...), et l'autre en cours. Des exercices supplémentaires (résumés, notes de lecture, petites questions de cours) seront donnés au cours du semestre afin d'assurer un suivi régulier de l'enseignement.

Le cours s'appuiera principalement sur l'*Ethique à Nicomaque*, dont la lecture avant le début des enseignements est indispensable.

ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, Trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1979, 2007. (Il est conseillé de se procurer cette traduction plutôt qu'une autre, car c'est celle sur laquelle nous travaillerons, et les différences de traduction peuvent créer des confusions)

ARISTOTE, *Organon I. Catégories. De Interpretatione*, Trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1959, notamment le chapitre IX sur les futurs contingents.

ARISTOTE, *Ethique à Eudème*, Trad. Décarie, Paris, Vrin, 1978.

PLATON, *République*, Trad. G. Leroux, Paris, GF, 2002.

Etudes (bibliographie non exhaustive ; des références supplémentaires seront communiquées pendant le cours)

ACKRILL, John, Lloyd, « Aristotle on Action », *Mind* 87, Oxford University Press, 1978, p 595-601. Rééd in *Essays on Plato and Aristotle*, Oxford University Press, 2001.

AUBENQUE, Pierre, Article « Aristote » in *Encyclopedia Universalis*.

AUBENQUE, Pierre, *La prudence chez Aristote*, Presses Universitaires de France, 1963, 1997.

RODRIGO, Pierre, *Aristote et les choses humaines*, Paris, Vrin, Ousia, 2006.

TESSITORE, Aristide, *Reading Aristotle's « Ethics » : virtue, rhetoric and political philosophy*, Albany, State University of New York, 1996.

Perspectives contemporaines

NUSSBAUM, Martha, *The Fragility of Goodness: Luck and Ethics in Greek Tragedy and Philosophy*, Cambridge University Press, 1986

NUSSBAUM, Martha, "Non-Relative Virtues: an Aristotelian Approach", in NUSSBAUM, M. et SEN, A. (eds), *The Quality of Life*, Cambridge University Press, 1990.

LLPH211 - Méthodologie
Danielle Zwarthoed

Les devoirs des étudiants de L1 pèchent trop souvent par manque de méthode. Assister aux cours de méthodologie est donc vivement recommandé si l'on souhaite réussir ses études de philosophie. En effet, les indications méthodologiques et les entraînements proposés permettent non seulement d'acquérir une bonne pratique de la dissertation et de l'explication de texte, mais également d'apprendre à conceptualiser et à problématiser, à argumenter de manière cohérente et pertinente, et à structurer sa réflexion : c'est un savoir-faire très précieux, y compris en dehors du département de philosophie.

Ce cours propose alternativement des exercices d'explication de texte et de dissertation, qui se feront en classe : la participation active des étudiants est requise. Par ailleurs, comme il s'agit de Travaux Dirigés, les absences répétées seront sanctionnées.

Bibliographie :

La lecture des œuvres étudiées dans le cadre des autres cours est d'une aide précieuse pour la réalisation des devoirs proposés ici : on ne saurait sérieusement s'en dispenser. Les étudiants souhaitant approfondir les questions relatives à la méthodologie pourront éventuellement se reporter aux ouvrages suivants :

Jacqueline RUSS – *Les méthodes en philosophie* – Armand Colin 2002

Philippe CHOULET, Dominique FOLSCHEID, Jean-Jacques WUNENBURGER – *Méthodologie philosophique* – PUF 2003

On consultera aussi avec profit :

ARISTOTE – *Catégories*, trad. Ildefonse et Lallot, Paris, Seuil, 2002.

DESCARTES – *Discours de la Méthode*, Paris, GF, 2000.

Texte en ligne: <http://www.gutenberg.org/etext/13846>

KANT, Immanuel – *Qu'est-ce que les lumières ?*, in *Vers la paix perpétuelle et autres textes*, trad. F. Proust et J.-F. Poirier, Paris, GF, 1991

NIETZSCHE, Friedrich – *Humain trop humain*, trad. R. Rovini, Paris, Gallimard, 1987, § 634-635.

LLPH212. Logique

Raisonner

Jean-Luc Gautero

La formalisation d'un énoncé n'a pas pour unique intérêt d'en comprendre plus clairement la structure : elle permet aussi de le transformer plus rapidement et plus sûrement qu'en le conservant sous une forme purement verbale, et de reconnaître ainsi le même contenu dans des énoncés en apparence différents ; elle permet aussi de voir comment d'un ensemble d'énoncés on peut tirer correctement certaines conclusions. C'est ce que l'on apprendra à faire ce semestre, à l'aide de formules dont certaines auront déjà été données dans le cours du premier semestre *Les articulations logiques de l'argumentation*. Cette partie du cours se situera dans le cadre de la logique propositionnelle classique. On verra ensuite, en fin de semestre, les raisonnements les plus simples que l'on peut faire en logique des prédicats, ceux qui sont des applications directes de la syllogistique aristotélicienne.

Les enregistrements de ce cours seront disponibles sur le bureau virtuel et sur iTunes Université.

Bibliographie :

Notation :

(Sous réserve de décision contraire du CEVU, qui aime bien empêcher les enseignants de faire leur travail de la façon qui leur semble la meilleure)

Le calendrier rend difficile de donner à faire plusieurs longs devoirs pendant le semestre. Les étudiant(e)s auront donc chaque semaine, ou presque, soit à rendre des exercices proposés la semaine précédente, soit à faire un petit devoir sur table (une demi-heure au plus). À partir des meilleures des notes ainsi obtenues, ils (elles) auront une note de contrôle continu sur 20. Ils (elles) auront également, trois semaines environ avant la fin du semestre, un devoir sur table, qui leur permettra de s'entraîner à composer en temps limité, et éventuellement de remonter leur note (si la note de ce devoir est supérieure à celle obtenue à partir des exercices, c'est elle qui servira de note de contrôle continu).

LLPH223. Philosophie morale et politique

« La justice »

Julie Mazaleigue-Labaste

La justice est une notion au carrefour de la morale, du droit et de la politique. Les mots « justice » et « juste » peuvent en effet renvoyer à une vertu éthique engageant les conduites de l'individu face à ses semblables dans la société, à l'institution juridique et judiciaire ainsi que ses actions et les normes qu'elle définit au travers des lois, à la conformité des comportements individuels à ces normes, ainsi qu'à une modalité de l'exercice du pouvoir politique. Dans tous les cas, la conformité à un certain « Bien », bien moral ou bien commun, semble engagée. Mais comment définir la justice, si elle possède différentes acceptions et recouvre des domaines divers et en apparence hétérogènes ? Quels sont les points communs et les différences entre la justice au sens moral, au sens juridique et au sens politique ? La justice est-elle fondée sur des principes éthiques et/ou politiques premiers et universels dont elle serait dérivée (le Bien, la nature, l'égalité, le calcul des intérêts, etc.), ou relève-elle plutôt de la conformité à des normes conventionnelles dans une société donnée ? Est-il possible de penser et de définir une conduite morale et un régime politique justes ? Quelle est la relation entre la justice et l'égalité sociale et politique ? Ces interrogations engagent aussi des questions économiques essentielles, puisque l'idée de justice sociale soulève nécessairement le problème de la répartition et de la distribution des richesses dans une société. Ce cours développera l'ensemble de ces problèmes en présentant les grandes conceptions de la justice dans les champs de la philosophie morale et politique, d'Aristote à la pensée contemporaine.

Textes clés :

- ARISTOTE, 1994, (2nde moitié du IV siècle av. J.-C.), *Ethique à Nicomaque*, Livre V, trad. J. Tricot, Vrin, coll. Bibliothèque des textes philosophiques.
- BECCARIA, Cesare, 2006 (1764-1766), *Des délits et des peines*, trad. M. Chevalier, préface R. Badinter, Paris, Flammarion, coll. GF.
- BENTHAM, Jeremy, 2011 (1789), *Introduction aux principes de morale et de législation*, trad. J.-P. Cléro et E. de Champs, Paris, Vrin, coll. Analyse et philosophie.
- FOUCAULT, Michel, 1998 (1975), *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, coll. TEL.
- HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich, 2003 (1821), *Principes de la philosophie du droit*, trad. et commentaires par J.-F. Kervegan, Paris, P.U.F., coll. Quadrige.
- HOBBS, Thomas, 1971 (1651), *Leviathan*, introduction, trad. et notes par F. Tricaud, Paris, Sirey.
- HUME, David, 1993, (1739-1740), *Traité de la nature humaine III. La Morale*, éd. P. Saltel, Paris, éditions Flammarion, coll. GF.
- KANT, Emmanuel, 1999 (1796), *Métaphysique des mœurs II. Doctrine du Droit, Doctrine de la Vertu*, éd. A. Renaut, Paris, Flammarion, coll. GF.
- NIETZSCHE, Friedrich, 2000 (1887), *La généalogie de la morale*, trad. P. Wotling, Paris, Livre de Poche, coll. Classiques de la philosophie.
- NOZICK, Robert, 2003 (1974), *Anarchie, Etat et utopie*, trad. E. d'Auzac de Lamartine, Paris, P.U.F., coll. Quadrige
- PLATON, 2000 (1^{ère} moitié du IV siècle av. J.-C.), *La République*, trad. et présentation par G. Leroux, Paris, Flammarion, coll. GF.
- RAWLS John, 2009 (1971), *Théorie de la justice*, trad. C. Audard, Paris, Seuil, coll. Points Essais.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, 2001 (1762), *Du contrat social*, préface et notes de B. Bernardi, Paris, Flammarion, coll. GF, 2001.

Bibliographie secondaire (ouvrages généralistes et manuels) :

- BESSONE, Magali (éd.), 2000, *La justice*, Paris, Flammarion, collection G.F. corpus (recueil de textes)
- GODIN, Christian, 2001, *La justice*, Nantes, Editions du temps.
- KYMLICKA Will, 2003 (1990), *Les Théories de la justice. Une introduction*, Paris, La Découverte, coll. La Découverte/Poche, 2003.
- RICOEUR, Paul, 2006, *Le juste, la justice et son échec*, Paris, L'Herne, coll. carnets de l'Herne.
- COLLIN, Denis : *Les grandes notions philosophique 3. La justice, le droit*, Paris, Seuil, coll. Memo.

D'autres références seront indiquées au cours du semestre.

LLPH225 – Textes en langue étrangère

Traduction et étude de textes philosophiques en langue anglaise

Michaël Biziou

L'objectif de ce cours est d'exercer à lire, comprendre et discuter des textes philosophiques en langue anglaise. Il est tenu compte des différences de niveau dans la compétence linguistique des participants. Les séances comprennent des moments d'explication en français de la doctrine de l'auteur étudié, des moments de pratique de la traduction de l'anglais au français, et des moments de discussion en anglais sur les problèmes philosophiques liés aux textes. Le livre étudié est *Utilitarianism* (1861) de John Stuart Mill. Des photocopies des passages à traduire seront distribuées au début du cours.

Bibliographie :

- Mill J.S., *Utilitarianism* (1993, London, Phoenix). Chapter II.
- Mill J.S., *L'utilitarisme*, trad. Georges Tanesse (1988, Paris, Flammarion, coll. Champs classiques). Chapitre II.
- Skorupski J., « John Stuart Mill et l'utilitarisme » dans M. Canto-Sperber (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* (1996, Paris, P.U.F.)

LICENCE 2

PHILOSOPHIE

Alexandre Martin

L'*Éthique* décrit une voie au cours de laquelle l'homme redécouvre progressivement sa finitude – sa limitation – et sa puissance d'agir. Le défi théorique de Spinoza est de repenser cette finitude humaine en la faisant accéder à l'infini qui s'exprime en elle, c'est-à-dire la Substance ou la Nature. Mais cela pose problème : comment l'homme peut-il affirmer sa liberté tout en étant réinscrit dans l'immanence de la Nature ? La réponse à cette interrogation se trouve, en partie, dans le concept d'*existence* que Spinoza refond. L'existence n'est pas uniquement un dérivé de la Substance, mais aussi une réalisation singulière qui exprime la puissance infinie qui gît en chaque chose. L'existence n'est alors plus comprise comme un simple accident, mais comme un processus de production de soi qui se trouve en pleine adéquation avec l'essence de chaque chose : « persévérer dans son être ». Ainsi le concept spinoziste d'existence réconcilie ce que la tradition scolastique avait séparé : le fini et l'infini, la nécessité et la liberté, Dieu et l'homme.

L'objet de ce cours est de présenter la manière dont Spinoza repense les liens entre l'essence de l'homme et son existence, cette dernière étant comprise comme un plan d'immanence où s'exprime une nécessité libre qui procure à chacun la *acquiescentia in se ipso*, sentiment de plénitude existentielle qui accompagne « l'idée de soi-même comme cause » (*Éthique*, III, 30).

Bibliographie**Œuvres de Spinoza**

Traité de la réforme de l'entendement, Garnier Flammarion, Paris, 2003, trad. André Lécrivain, 221 p.
Éthique, édition bilingue, Points-Seuil, Paris, 2010, trad. Bernard Pautrat, 713 p.
Correspondance, Garnier Flammarion, Paris, 2010, trad. Maxime Rovere, 464 p.

Études**Pour commencer :**

Alquié François, *Leçons sur Spinoza*, La Table ronde, 2003, 415 p.
 Delbos Vincent, *Le spinozisme*, Vrin, Paris, 2005, 224 p.
 Deleuze Gilles, *Spinoza. Philosophie pratique*, Minuit, Paris, 1981, 176 p.
 Misrahi Robert, *Spinoza. Une philosophie de la joie*, Entrelacs, 2011, 273 p.
 Moreau Pierre-François, *Spinoza et le spinozisme*, Paris, Que sais-je ?, 2009, 128 p.

Pour approfondir :

Alquié François, *Le rationalisme de Spinoza*, PUF, Paris, 1998, 368 p.
 Barbaras Françoise, *La science mathématique du salut*, CNRS Éditions, Paris, 2007, 205 p.
 Jaquet Chantal, *Sub specie aeternitatis, étude des concepts de temps, de durée et d'éternité chez Spinoza*, Kimé, Paris, 1998, 217 p.
 Ramond Charles, *Dictionnaire Spinoza*, Ellipses, 2007, 187 p.
 Suhamy Ariel, *Spinoza. Pas à pas*, Ellipses, 2011, 256 p.

Plus exigeant :

Bove Laurent, *La stratégie du conatus*, Vrin, Paris, 1996, 369 p.
 Deleuze Gilles, *Spinoza et le problème de l'expression*, Minuit, Paris, 1968, 322 p.
 Moreau Pierre-François, *Spinoza. L'expérience et l'éternité*, PUF, Paris, 1994, 624 p.
 Moreau Pierre-François (dir.), *Lectures de Spinoza*, Ellipses, 2006, 300 p.
 Rousset Bernard, *La perspective finale de l'Éthique*, Vrin, Paris, 2002.
 Zourabichvili François, *Spinoza, une physique de la pensée*, PUF, Paris, 2002 (épuisé).

Pierre-Jean Fichet

Signant l'écart cher à Kant entre philosophie théorique et philosophie pratique, la notion de personne est doublement définie dans son oeuvre : au sens psychologique, la personne est « ce qui a conscience de l'identité numérique de soi-même en des temps divers », alors qu'au sens moral elle n'est « rien d'autre que la liberté d'un être raisonnable soumis à des lois morales ». Cependant, ici comme ailleurs dans l'oeuvre de Kant, philosophie théorique et philosophie pratique ne sont distinguées que pour être finement articulées.

L'analyse précise de la définition morale de la personne permettra de comprendre comment la philosophie pratique prend le relais de la philosophie théorique lorsque celle-ci atteint les limites inhérentes à toute connaissance et, en particulier ici, inhérentes à toute connaissance de la personne que nous sommes.

Bibliographie

- Kant, Emmanuel. Critique de la raison pure, Paris: Gallimard, 1980, coll. Folio Essais.
- Fondements de la métaphysique des moeurs, in Métaphysique des moeurs I, Paris: Flammarion, 1994.
- Critique de la raison pratique, Paris: PUF, 2003, coll. Quadrige.
- Métaphysique des moeurs, in Métaphysique des moeurs II Paris: Flammarion, 1994.
- La religion dans les limites de la simple raison, Paris: Vrin, 1994.
- La fin de toutes choses, in Théorie et pratique, D'un prétendu droit de mentir par humanité, La fin de toutes choses et autres textes, Paris: Garnier Flammarion, 1993.

Il est aussi possible de consulter ces mêmes ouvrages dans les oeuvres philosophiques complètes de Kant publiées en trois volumes dans la «Bibliothèque de la Pléiade» des éditions Gallimard.

LLPH311. Philosophie des sciences

Epistémologie de la biologie

Paul Antoine Miquel

Notre but est de nous attacher à la question de la complexité dans les sciences formelles et les sciences de la nature contemporaines. Plus particulièrement : comment une étude du problème de la complexité peut permettre de mieux comprendre les liens qui existent aujourd'hui entre les sciences physiques, les sciences biologiques et les sciences de l'homme.

- Isabelle Stengers, I. Prigogine La nouvelle Alliance Gallimard 1979
E. Fox Keller Le Siècle du gène Gallimard 2006
D. Noble La musique de la vie, Seuil 2007
P A Miquel Qu'est-ce que la vie ? Vrin 2007
Déterminisme et complexités : du physique à l'éthique (autour de Henri Atlan), La découverte, 2008.
-

LLPH312. Logique

Logique des prédicats

Jean-Luc Gautero

Si la meilleure façon de réellement comprendre la logique est encore de la pratiquer, il semble difficile de faire pratiquer, même à un niveau élémentaire, la logique des prédicats contemporaine à qui a déjà du mal à comparer un syllogisme donné à la liste des syllogismes valides aristotéliens. On essaiera donc plutôt d'en avoir une approche plus superficielle, parce que détachée de toute pratique, en s'appuyant cependant sur un bon auteur, Russell, qui a beaucoup contribué à la formalisation de la logique contemporaine ; plus précisément, on étudiera des passages d'une part de ses *Principles of mathematics* (1903), première version sans formules de ses *Principia mathematica* partiellement traduite en français dans *Écrits de logique philosophique* (PUF, 1989) et d'autre part de son *Introduction à la philosophie mathématique* (Payot, 1991) (édition originale : 1919, *Introduction to mathematical philosophy*).

Les enregistrements de ce cours seront disponibles sur le bureau virtuel et sur iTunes Université.

NOTATION

Au regard de l'orientation du cours, il sera difficile de donner de nombreux exercices réguliers comme cela a été fait en première année. On donnera plutôt très tôt après la rentrée un ou deux commentaires de textes, sans doute d'auteurs autres que Russell pour que les étudiant(e)s puissent s'y attaquer sans attendre d'avoir suivi le cours. Au devoir terminal, les étudiant(e)s auront le choix entre deux sujets. Il se pourrait exceptionnellement qu'il ne s'agisse pas d'un commentaire et d'une dissertation, mais plutôt de deux commentaires, dont l'un au moins sera de Russell.

LLPH321. Philosophie générale

Introduction à la psychanalyse freudienne

Jacqueline Boniface

Qu'elle soit considérée, à l'instar de Paul Ricoeur, comme une « interprétation de la culture », ou, à l'instar de Michel Henry, comme « le terme d'une longue histoire qui n'est rien de moins que celle de la pensée de l'Occident [et qui] revêt déjà l'habit gris de l'idéologie », la psychanalyse est un moment important de la culture et de la pensée occidentale et mérite en cela l'attention du philosophe.

Nous aborderons dans ce cours d'introduction la théorie freudienne non seulement comme théorie des névroses et des psychoses, mais aussi comme interprétation des productions culturelles. Nous verrons, à travers les grands textes de Freud sur ces sujets, que la méthode freudienne n'est pas seulement une thérapeutique, mais qu'elle s'applique à l'histoire de la civilisation, à la science des religions, à la mythologie, ou encore aux productions artistiques.

Bibliographie :

- S. Freud : *Cinq leçons sur la psychanalyse*, Petite bibliothèque Payot.
S. Freud, *Abrégé de psychanalyse*, Bibliothèque de psychanalyse, PUF.
S. Freud, *Malaise dans la civilisation*, Bibliothèque de psychanalyse, PUF.
S. Freud : *Essais de psychanalyse*, Payot.
S. Freud, *Métapsychologie*, Idées/Gallimard.
S. Freud et J. Breuer : *Etudes sur l'hystérie*, PUF.
S. Freud : *L'interprétation des rêves*, PUF.
S. Freud : *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Payot.
S. Freud : *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, Gallimard.
S. Freud : *Cinq psychanalyses*, PUF.
S. Freud : *Totem et tabou*, Payot.
S. Freud : *Moïse et le monothéisme*, Idées/Gallimard.
S. Freud : *Essais de psychanalyse appliquée*, Idées/Gallimard.
J. Laplanche et J. P. Pontalis : *Vocabulaire de la psychanalyse*, PUF.
P. Ricoeur : *De l'interprétation*, Seuil
M. Henry : *Généalogie de la psychanalyse*, PUF
E. Roudinesco : *Pourquoi la psychanalyse ?*, Champs Flammarion.
J. M. Charcot & Paul Richer : *Charcot, Jean-Martin, Les démoniaques dans l'art*, suivi de *La foi qui guérit de J. M. Charcot*; introd. de Pierre Fédida; postface de Georges Didi-Huberman. Ressource électronique. Publication: 1995.

LLPH323. Philosophie morale et politique

Du Pouvoir au Biopouvoir

Paul-Antoine Miquel

Ce cours propose une analyse critique du concept de biopouvoir chez Foucault. La démarche sera généalogique et l'on montrera d'abord comment ce concept prend naissance à partir de celui de pouvoir. Nous nous focaliserons donc d'abord sur Surveiller et Punir et sur La Volonté de Savoir

LLPH324 Esthétique

UF NON OUVERTE POUR 2011 – 2012

Franck Fischbach

L'objet de ce cours est d'introduire à la pensée philosophique de Hegel. Pour y parvenir, nous choisissons d'étudier méthodiquement un texte « stratégique », à savoir la Préface à la *Phénoménologie de l'esprit*. Ce texte relativement bref a été rédigé par Hegel après l'achèvement de la *Phénoménologie* (relativement à laquelle il serait donc plutôt une postface) et il est déjà orienté vers l'œuvre à l'écriture de laquelle Hegel s'est consacré ensuite, à savoir la *Science de la logique*. En d'autres termes, ce texte se situe au cœur du système tel que Hegel le concevait entre 1807 et 1812.

Hegel, *Préface à la Phénoménologie de l'esprit*, traduction et présentation par Jean-Pierre Lefebvre, Paris, GF-Flammarion, 1996.

Hegel, *Préface et Introduction de la Phénoménologie de l'esprit*, traduction et commentaire par Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 1997

LLPH402. Histoire de la philosophie 2

« Connaissance et bonheur chez Montaigne »

Laurent Chalard

Entrons par « la sortie » dans les *Essais* de Montaigne. Lisons attentivement le chapitre 13 du tome 3 intitulé « De l'expérience » ; « Il n'est pas de désir qui soit plus naturel que celui de la connaissance », telle en est la première phrase. Alors n'est-il pas sage, pour être heureux, de satisfaire ce désir, de rechercher ardemment le savoir ? Pourtant Montaigne quelques lignes plus loin écrit : « Oh que l'ignorance et le peu de souci de savoir font un oreiller doux, confortable et sain pour reposer une tête bien faite ! » Comment, à partir du souci de la vérité, arrive-t-il à « une doctrine de l'ignorance » ? Et comment comprendre, alors, qu'il consacre des heures et de nombreuses pages à s'étudier lui-même au lieu de jouir simplement de son existence ? Voilà les paradoxes que nous tenterons de résoudre.

Bibliographie :

Texte:

Vous devez lire le chapitre 13 du tome III des *Essais*. D'autres textes des *Essais* seront distribués en cours. Choisissez l'édition qui vous convient.

- Montaigne, *Essais III*, Folio classique, Gallimard, 2009.

OU

- Montaigne, *Essais* (en français moderne), Quarto, Gallimard, 2009.

OU

- Vous pouvez télécharger le tome III des *Essais* légalement et gratuitement à l'adresse suivante (en français moderne):

http://web.me.com/guyjacqu/numlivres/accueil_numlivres.html

Etudes:

Vous trouverez là des ouvrages utiles pour améliorer votre compréhension du problème traité et de l'auteur.

Jean Starobinski, *Montaigne en mouvement*, Folio, Gallimard.

Paul Mathias, *Montaigne ou l'usage du monde*, Librairie philosophique J. Vrin, 2006.

Pierre Magnard, *Le vocabulaire de Montaigne*, Ellipses, 2002.

D'autres ouvrages seront conseillés au cours du semestre.

Jacqueline Boniface

« Logique informelle » est le nom adopté par un courant de réforme de la logique en réaction contre une utilisation de la logique formelle comme fondement prétendu d'une analyse de la pratique argumentative. D'un point de vue théorique, l'objectif de ce courant est de couvrir tous les aspects requis pour une analyse logique des arguments et de l'argumentation.

Dans ce cours nous étudierons donc l'argumentation en sa qualité de logique informelle. Nous présenterons d'abord les techniques d'argumentation et leurs présupposés dans une perspective historique et philosophique. Nous aborderons ensuite, à partir de nombreux exemples pris dans divers domaines, les deux orientations les plus importantes de la logique informelle : l'analyse des sophismes et des raisonnements fallacieux (découvrir les erreurs dans une argumentation) et l'évaluation des arguments (analyser la force de conviction d'un argument).

Bibliographie :

Aristote : *La Rhétorique*

Les Réfutations sophistiques

Les Topiques

C. Perelman : *Logique formelle et informelle*, IREM Paris Nord, 1982

C. Perelman : *L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Vrin, 2000

F. Nef : *La logique du langage naturel*, Hermès, 1989

D. Walton : *Informal logic, A Handbook for critical Argumentation*, Cambridge Univ., 1989

M. Meyer (éd.) : *De la métaphysique à la rhétorique*, Ed. de l'Université de Bruxelles, 1986

M. Meyer : *Histoire de la rhétorique des Grecs à nos jours*, LGF-Livre de poche, 1999.

Plusieurs articles sont accessibles par Internet, par exemple :

Constantin Salavastru : Tendances actuelles dans la théorie de l'argumentation

J.B. Grize : Argumentation et logique naturelle, Hermès, 15, 1995

LLPH412. Philosophie des sciences

« La vérité et les sciences expérimentales »

Sébastien Poinat

Les sciences expérimentales sont généralement considérées comme des sources fiables du savoir. Le rapport à l'expérience est le garant, pense-t-on, de la vérité de leur contenu. Mais cette appréciation est-elle méritée ? Sur quel fondement peut-on s'appuyer pour penser que les sciences expérimentales sont porteuses de vérités ? En quel sens peuvent-elles être dites vraies ? Ce cours a pour objectif d'entrer dans cette problématique, en examinant les procédures et les méthodes des sciences expérimentales à partir de la notion de vérité.

Bibliographie :

Quelques classiques

Gaston Bachelard, *La Formation de l'esprit scientifique* (1938), Vrin, 2004.

Claude Bernard, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* (1865), Flammarion, 1984.

Pierre Duhem, *La Théorie physique, son objet, sa structure* (1906), Vrin, 2007.

Thomas Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques* (1962), Flammarion, 1983.

Henri Poincaré, *La Science et l'hypothèse* (1902), Flammarion, 1989.

Karl Popper, *La Logique de la découverte scientifique* (1935), Payot, 1973.

Karl Popper, *Conjectures et réfutations* (1963), Payot, 1979.

Quelques manuels d'introduction

Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La Philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, 2002.

Carl Hempel, *Eléments d'épistémologie* (1966), Armand Colin, 1991.

Léna Soler, *Introduction à l'épistémologie*, Ellipses, Coll. Philo, 2002.

LLPH421. Textes en langue étrangère

Traduction et étude de textes philosophiques en langue anglaise

Michaël Biziou

L'objectif de ce cours est d'exercer à lire, comprendre et discuter des textes philosophiques en langue anglaise. Il est tenu compte des différences de niveau dans la compétence linguistique des participants. Les séances comprennent des moments d'explication en français de la doctrine de l'auteur étudié, des moments de pratique de la traduction de l'anglais au français, et des moments de discussion en anglais sur les problèmes philosophiques liés aux textes. Le livre étudié est *A Treatise of Human Nature* (1739-1740) de David Hume. Des photocopies des passages à traduire seront distribuées au début du cours.

Bibliographie:

Hume D., *A Treatise of Human Nature*, ed. Nidditch and Selby-Bigge (1976, Oxford, Oxford University Press). Book III, Part 2.

Hume D., *Traité de la nature humaine*, trad. Ph. Saltel, Ph. Baranger, J.-P. Cléro (1991-1995, Paris, Flammarion, coll. GF). Livre III : *La morale*, Partie 2.

Brahmi F., *Introduction au Traité de la nature humaine de David Hume* (2003, Paris, P.U.F.). Partie III.

LLPH423. Philosophie morale et politique

« L'Etat et l'individu »

Julie Mazaleigue-Labaste

Ce cours constitue une introduction à la philosophie politique du XVIIème et du XVIIIème siècles. On y analysera plus particulièrement les relations entre Etat, société civile et individu telles qu'elles ont été définies à l'Age Classique, à travers l'étude d'une sélection de textes des grands philosophes politiques modernes (en premier lieu Hobbes, Locke, Spinoza et Rousseau) ; on sera attentif au contexte d'élaboration et de réception des œuvres philosophiques étudiées (révolutions anglaises, absolutisme français, conflits religieux, développement du libéralisme et de l'individualisme, etc.). Quels théories et concepts ces philosophes ont-ils forgés pour expliquer les fondements de l'Etat, du droit et des lois, et de l'exercice du pouvoir ? Dans quelle mesure leurs thèses ont-elles été des outils critiques ou au contraire des instruments de légitimation des pouvoirs existants ? Quelles ont été les conceptions de la nature humaine et du sujet qu'ils ont mobilisées ? Comment ont-ils construit les idées modernes de pacte social et de souveraineté du peuple, et quelles en ont été les conséquences intellectuelles et politiques ?

Textes clés :

- HOBBS, Thomas, 1971 (1651), *Leviathan*, introduction, trad. et notes par F. Tricaud, Paris, Sirey.
- LOCKE, 1999 (1690), *Traité du gouvernement civil*, introduction de S. Goyard-Fabre, Paris, Flammarion, coll. GF.
- SPINOZA, Baruch, 1993 (1670), *Éthique*, trad. C. Appuhn, Paris, Flammarion, coll. GF.
- SPINOZA, Baruch, 1997 (1677), *Traité théologico-politique*, trad. C. Appuhn, Paris, Flammarion, coll. GF.
- SPINOZA, Baruch, 2002 (1677), *Traité politique*, introduction et révision de la traduction par L. Bove, Paris, Le livre de Poche, coll. Classiques de la philosophie.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, 2001 (1762), *Du contrat social*, préface et notes de B. Bernardi, Paris, Flammarion, coll. GF, 2001.

Bibliographie secondaire (ouvrages généralistes et manuels) :

- GOYARD-FABRE, Simone, 1987, *Philosophie politique XVIe-XXe siècles*, Paris, P.U.F., coll. Droit fondamental.
- NEMO, Philippe, 2004, *Histoire des idées politiques aux temps modernes et contemporains*, Paris, P.U.F., coll. Quadriges Manuels.
- RENAUT, Alain (dir.), 1999, *Histoire de la philosophie politique*, 5 vol., Paris, Calmann-Lévy, 1999.
- STRAUSS Leo et CROPSEY Joseph (dir.), 1994 (1963), *Histoire de la philosophie politique*, P.U.F, coll. Quadriges.
- TERREL, Jean, 2001, *Les théories du pacte social : droit naturel, souveraineté et contrat de Bodin à Rousseau*, Paris, Seuil, coll. Points Essais.
- TOUCHAR, Jean, 2006, *Histoire des idées politiques*, Tome 1 : des origines au XVIIIe siècle, Paris, P.U.F., coll. Quadriges Manuels.
- ZARKA, Yves-Charles, 1998, *Philosophie et politique à l'âge classique*, Paris, P.U.F.

D'autres références seront indiquées au cours du semestre.

LLPH424. Esthétique

UF NON OUVERTE POUR 2011 – 2012

LICENCE 3

PHILOSOPHIE

LLPH501. Histoire de la philosophie 1

La physique d'Aristote et son enjeu pour l'écologie contemporaine

Michaël Biziou

Ce cours étudie le concept de nature à partir de la lecture de la *Physique* d'Aristote. Il montre la différence entre la conception de la nature qu'ont les Anciens et la conception qu'en ont les Modernes. La conception moderne, celle qui s'impose vers le XVII^e siècle avec Galilée ou Descartes et qui continue aujourd'hui, se caractérise par le fait de traiter la nature comme un réservoir de ressources à la disposition des hommes (ressources alimentaires, énergétiques, etc.). La pensée aristotélicienne voit plutôt dans la nature le principe qui pousse les êtres à leur épanouissement (épanouissement physique, sexuel, intellectuel, moral, etc.). Définir ainsi la nature dépasse largement le domaine de ce que les Modernes nomment la « physique » et suppose de pousser l'investigation jusqu'à l'éthique, la métaphysique et la théologie. Nous verrons que, malgré tout ce qui l'éloigne de la modernité, la définition aristotélicienne de la nature peut contribuer à une réflexion contemporaine sur l'écologie.

Bibliographie :

Aristote, *Physique*, trad. P. Pellegrin (2000, Paris, Flammarion, coll. GF). Livre II.

Crubellier Michel et Pellegrin Pierre, *Aristote. Le philosophe et les savoirs* (2002, Paris, Le seuil).
Chapitre VI.

LLPH502. Histoire de la philosophie 2

Introduction à la philosophie analytique 1

Jacqueline Boniface

Le terme de philosophie analytique est couramment utilisé pour désigner les recherches conduites depuis la fin du 19^e siècle, principalement dans les pays anglo-saxons, et qui sont toutes, à titres divers, concernées par l'analyse du langage. Malgré la diversité des objectifs, des préoccupations et des méthodes, il s'agissait pour les philosophes analytiques d'aborder les problèmes philosophiques du point de vue du langage et d'en apporter des solutions par une analyse logique du langage.

Ce courant philosophique a son origine historique dans les travaux de Frege et se trouve ainsi associé à la logique moderne héritée de celui-ci. Aussi prendrons-nous comme fil conducteur de cette introduction l'étude du développement de la logique moderne. Nous essaierons de montrer que c'est toujours à la lumière des développements de la logique, des espoirs que le logicisme a suscités et des déceptions qui ont suivi, des améliorations, amendements ou transformations que la logique a connus, que s'est développée la philosophie analytique. Dans ce premier volet de notre introduction (dont le second volet sera traité au second semestre) nous nous centrerons sur l'étude des premiers philosophes analytiques : Frege, Russell et « le premier » Wittgenstein.

Bibliographie :

- B. Leclercq, Introduction à la philosophie analytique, de Boeck, 2008
G. Frege, Idéographie, (1879), Vrin, 1999
G. Frege, Ecrits logiques et philosophiques, trad. fr. par C. Imbert, Seuil, 1971
G. Frege, Les fondements de l'arithmétique (1884), trad. fr. par C. Imbert, Seuil, 1969
B. Russell, Introduction à la philosophie mathématique (1921), Payot, 1991
B. Russell, Ecrits de logique philosophique, PUF, 1989
Poincaré, Russell, Zermelo et Peano, Textes de la discussion (1906-1912) sur les fondements des mathématiques : des antinomies à la prédicativité, Blanchard, 1986
F. Rivenc et Ph. De Rouilhan, Logique et fondements des mathématiques, Bibliothèque scientifique Payot, 1992
L. Wittgenstein, Tractatus logico-philosophicus (1921), Gallimard, coll. Tel, 1993

LLPH511. Philosophie générale

La nature

Paul Antoine Miquel

Ce cours se propose d'examiner comment la conception classique de la nature que l'on trouve à la fois dans l'empirisme (Hume) et dans l'idéalisme transcendantal (Kant) induit une coupure entre l'homme et le monde, la coupure de la représentation. Par elle la connaissance de ce qui est « matter of fact », ou encore des « phénomènes » (Erscheinungen), doit être radicalement dissociée de la réalité elle-même envisagée, soit comme « chose en soi », soit comme « pouvoir caché », « cause ultime ».

Mais les tentatives inverses pour revenir à la Nature à travers la présence des vécus perceptifs (Merleau Ponty) et contre la connaissance ou plus généralement la représentation, toutes deux caractérisées comme « des pensées du survol » induisent une autre forme de coupure entre le monde des vécus accessibles à la philosophie et le monde des représentations.

Nous examinerons la question d'un retour à la Nature qui voudrait considérer celle-ci à partir d'une réflexion métaphysique sur une pratique pourtant initialement non philosophique qui est celle des sciences de la Nature. Nous mettrons notamment au centre de nos préoccupations – par devers Hume et Kant, mais aussi Merleau Ponty- la question de savoir en quel sens nous pouvons dire des sciences qu'elles nous font justement et paradoxalement atteindre la réalité de la nature ?

Bergson	Matière et mémoire
Cournot	Matérialisme, vitalisme, rationalisme
Hume	Enquêtes sur l'entendement humain Traité de la Nature humaine
Kant	Critique de la Raison Pure Prolegomènes à toute métaphysique future
Meillassoux	Après la finitude
Merleau Ponty	Le Visible et l'invisible
Miquel	Comment penser le désordre ?
Prigogine, Stengers	La nouvelle Alliance

Florence Albrecht

Nous lirons et commenterons en leurs grandes lignes les *Cours d'esthétique* de Hegel. Hegel expose la dialectique des formes artistiques (symbolisme, classicisme, romantisme), mais aussi des espèces d'art (architecture, sculpture, peinture, musique, poésie), en une démarche qui rompt avec l'empirisme descriptif comme avec le subjectivisme kantien. Dans quelle mesure l'art relève-t-il du « concept » ? En quel sens y a-t-il une « histoire » de l'art ? Nous tâcherons d'ouvrir des pistes à partir de l'examen de la richesse et des limites de cette philosophie spéculative qui prétend ne présupposer aucun critère, aucune représentation donnée, mais la seule rationalité de l'art comme manifestation de l'esprit.

Bibliographie :

Hegel, *Esthétique*, trad. Ch. Bénard, Livre de Poche. 2 vol. [Indispensable]

Hegel, *Esthétique, textes choisis*, P.U.F. [Ce recueil peut servir d'appoint, en aucun cas il ne peut remplacer l'œuvre complète.]

G. Bras, *Hegel et l'art*, Paris, P.U.F./Philosophies, 1989.

LLPH521 – Epistémologie

« Bachelard »

François Besset

Ce cours portera sur le *Rationalisme appliqué* de Gaston Bachelard. Cette œuvre de la maturité offre l'avantage de cristalliser un certain nombre d'éléments définitifs et d'acquis à la réflexion de Bachelard. Nous étudierons les chapitres I et V, puis de V à X, suivi de trois observations concernant les chapitres II, III, et IV. Il s'agira pour nous de dégager l'originalité de Bachelard dans le débat épistémologique et philosophique qui oppose les tenants de l'idéalisme kantien aux empiristes ou réalistes. L'autre questionnement sera de démarquer la spécificité d'une "vérité" scientifique, toujours en construction, du référent métaphysique du vrai, et de réfléchir sur l'apport ou non de la science dans la réflexion philosophique elle-même.

Bibliographie :

François Dagognet, *Gaston Bachelard*, P.U.F., coll "Philosophes" (1965).

Dominique Lecourt, *L'épistémologie historique de Gaston Bachelard*, Vrin (1969).

Parmi les œuvres de Bachelard nous conseillons pour une première approche : *Le nouvel esprit scientifique*, *La philosophie du Non*.

LLPH522 – Métaphysique

« Le bonheur »

Elsa Grasso

Les philosophies hellénistiques n'hésitaient pas à assurer que l'homme peut être heureux... à l'égal d'un dieu. En quel sens pouvons-nous envisager sérieusement cette affirmation ? Et comment convient-il de penser les relations entre la philosophie et le bonheur ? Celui-ci est-il pour le philosophe un objet d'analyse parmi d'autres, ou peut-on aller jusqu'à le considérer comme la fin même de son activité ? Qu'est-ce que le bonheur ? L'*eudaimonia* doit-elle être comprise comme bien vivre (*eu zên*), félicité (*makariotês*), vie théorétique, ou comme plaisir et absence de trouble (*hêdonè*, *aponia* et *ataraxia*) ?

Eléments bibliographiques :

Cette bibliographie sera reprise et commentée en cours ; pour l'instant, je recommande aux étudiants d'entreprendre, avant tout, la lecture des auteurs, et de se familiariser, pour chacun de ceux-ci, avec un ouvrage critique.

1/ AUTEURS

- PLATON, *Gorgias* ; *République*, IV, IX et X (608 c sqq.) ; *Philèbe*.
- ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, en particulier livres I, II et X.
- EPICURE, *Lettre à Ménécée* ; *Maximes capitales* ; *Sentences vaticanes* (Utiliser de préférence l'édition suivante : M. Conche, *Epicure. Lettres et Maximes*, introd., texte et trad. avec notes, Villers-sur-Mer, Ed. de Mégare, 1977 ; rééd. Paris, P.U.F. [coll. Epiméthée], 1987).
- LUCRECE, *De rerum natura*, en particulier chants II et III ; trad. A. Ernout [1920, 1942], Paris, Les Belles Lettres ; rééd. 1968 (texte français seul dans la collection « TEL », Gallimard).
- LES STOÏCIENS : je recommande aux étudiants l'édition de A.A. Long & D.N. Sedley, *The Hellenistic philosophers*, Cambridge University Press, 2 vol., 1987 ; trad. française par J. Brunschwig et P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2001, vol. II. : *Les Stoïciens* (voir en particulier pp. 377-402 ; 416-457).

2/ ETUDES

a/ Sur Platon :

- L. ROBIN : *Platon*, Paris, P.U.F., 1994 (1935¹).
- P. SHOREY, « Plato's Ethics », in Gregory Vlastos (ed.), *Plato*, vol. II, New York, Doubleday, 1971, p. 7-34.

b/ Sur Aristote :

- P. AUBENQUE, *La prudence chez Aristote*, Paris, 1963.
- A.J. FESTUGIERE, *Aristote. Le plaisir*, Paris, 1936.
- P. METIVIER, *L'éthique dans le projet moral d'Aristote*, Paris, 2000.
- P. RODRIGO, *Aristote et les « choses humaines »*, Bruxelles, 1998.

c/ Sur les philosophies hellénistiques :

- J. BRUNSCHWIG, *Etudes sur les philosophies hellénistiques. Epicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Paris, P.U.F., 1995.
- C. LEVY, *Les philosophies hellénistiques*, Paris, Librairie Générale Française (Le Livre de poche), 1997.

Sur Epicure, Lucrèce et l'atomisme antique :

- V. BROCHARD, « La théorie du plaisir d'après Epicure » [1912], in *Etudes de philosophie ancienne et de philosophie moderne*, Paris, Vrin, 1966, p. 252-293.
- G. RODIS-LEWIS, *Epicure et son école*, Paris, Gallimard, 1975.
- J. SALEM, *Tel un dieu parmi les hommes. L'éthique d'Epicure*, Paris, Vrin, 1989.
 - *La mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, Paris, Vrin, 1990.
 - « Commentaire de la Lettre d'Epicure à Ménécée, Revue philosophique, 1993, n°3, p. 513-549.

Sur les stoïciens :

- J. BRUNSCHWIG, « Les Stoïciens », in M. Canto-Sperber (dir.), *Philosophie grecque*, Paris, P.U.F., 1997, pp. 511-562.
- J.-B. GOURINAT, *Les stoïciens et l'âme*, Paris, P.U.F., 1996.
- P. HADOT, *La citadelle intérieure. Introduction aux Pensées de Marc Aurèle*, Paris, Arthème Fayard, 1992.

LLPH523. Philosophie morale et politique

UF NON OUVERTE POUR 2011 – 2012

LLPH524. Esthétique

UF NON OUVERTE POUR 2011 – 2012

LLPH601. Histoire de la Philosophie 1

« De l'Être à la Substance »

François Besset

Il s'agira dans ce cours de tenter une archéologie de l'ontologie telle que nous l'a livrée Aristote. De la question de l'Être à celle de la Substance, la continuité thématique est loin d'être univoque. On analysera également le rapport entre ontologie et métaphysique (enveloppant ici Philosophie dite première et Théologie). Notre travail impliquera la lecture des livres Gamma, E, Z, puis H et I. Au-delà d'une approche historique de la question de l'ontologie d'Aristote, on essaiera de montrer comment cette question peut interagir avec la philosophie critique kantienne.

Bibliographie

(outre bien évidemment la *Métaphysique* d'Aristote) :

Pierre Aubenque : *Le Problème de l'Être chez Aristote*, Paris, P.U.F., 1962¹.

Jan Lukasiewicz : *Du principe de contradiction chez Aristote*, traduction française Dorota Sikora, Paris, L'Éclat, 2000.

LLPH602. Histoire de la philosophie 2

Introduction à la philosophie analytique 2

Jacqueline Boniface

Ce cours est la suite du cours du premier semestre LLPH502. Nous y poursuivrons l'introduction à la philosophie analytique en abordant plus particulièrement l'œuvre du « second » Wittgenstein, puis celle de certains philosophes du « Cercle de Vienne », comme M. Schlick et R. Carnap. Enfin nous essaierons de voir les limites de ce courant philosophique et les critiques qui lui ont été adressées.

Bibliographie provisoire :

L. Wittgenstein : *Remarques philosophiques*, Tel Gallimard, 1975.

L. Wittgenstein : *Recherches philosophiques*, NRF ? Ed. Gallimard, 2004.

L. Wittgenstein : *Le cahier bleu et le cahier brun*, Tel Gallimard, 1996.

E. Rigal (éd.) : *Wittgenstein état des lieux*, Vrin, 2008.

R. Carnap, H. Hahn, O. Neurath, M. Schlick, *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Vrin, 2010.

R. Carnap, *La construction logique du monde* (1928), Vrin, 2002.

R. Carnap, *Signification et nécessité* (1947), Gallimard, 1997.

W. V. O. Quine : *Du point de vue logique*, Vrin, 2003

A. Tarski, *Logique, sémantique, métamathématique*, tome 1, Armand Colin, 1972.

F. Rivenc et Ph. De Rouilhan, *Logique et fondements des mathématiques*, Bibliothèque scientifique Payot, 1992

LLPH611. Philosophie générale 1

« Philosophie et sciences humaines »

Aurélien Liarte

Ce cours se propose d'interroger philosophiquement les « sciences humaines », du point de vue de quelques-unes de leurs problématiques spécifiques mais aussi à partir d'une réflexion sur la place de la philosophie par rapport à elles, puisque nombre de ces « sciences » sont venues occuper des domaines qui étaient autrefois ceux de la philosophie (étude de la société, du rapport à autrui, de l'esprit, etc.).

Nous nous proposons donc d'interroger le projet « scientifique » de ces disciplines (leur rapport à la vérité, à l'objectivité, à l'expérimentation, etc.), tout en étudiant dans le détail quelques-unes d'entre elles (notamment l'histoire, la psychanalyse, la psychologie sociale, ...), pour réfléchir à partir d'exemples précis.

Bibliographie introductive

1. Dortier J.-F., *Les Sciences humaines. Panorama des connaissances*, Sciences humaines Editions, 1998.
 2. Foucault M., *Les mots et les choses*, Gallimard, 1990.
 3. P. Veyne., *Comment on écrit l'histoire*, Seuil, 1996.
 4. Vannier A., *Éléments d'introduction à la psychanalyse*, A. Colin, rééd. 2005.
- D'autres références seront proposées en cours.

LLPH612 – Philosophie générale 2

« Du verbe intérieur au langage mental »

Sarah Marica

La notion de langage mental peut évoquer une voix intérieure, quasi-consciente, à dimension morale et à enjeux psychologiques, ou au contraire interroger la possibilité grammaticale de faire du langage la base de toute pensée.

La première façon de penser le langage mental se rencontre chez Augustin. La notion de verbe intérieur sert, chez Augustin, un projet théologique : grâce au verbe intérieur l'homme, restant sourd aux paroles proférées, et en exerçant son attention sur la voix intérieure, va pouvoir se retrouver lui-même. Or se retrouver soi-même, c'est écouter le maître intérieur qui parle en soi, ce verbe intérieur se chargeant ainsi d'une vocation éclairante et théologique.

Délaissant cette problématique de l'intériorité, mais reprenant malgré tout l'idée d'un verbe intellectuel, Ockham conçoit le langage mental comme l'architecture logique de la pensée. Il n'a pas pour fin d'exprimer une intériorité déjà donnée sous des formes ineffables, mais bien plutôt il a pour vocation de constituer une telle intériorité dans l'appréhension de l'extériorité, le *verbum mentale* étant bien la base structurelle et systématique de l'intellection des choses. Dès lors, il semble que nous puissions constater l'abandon du contenu éthico-théologique du langage mental, qui perd sa fonction de médiateur entre le sujet et lui-même pour devenir le médiateur entre le sujet et le monde dont l'appréhension se résume à la signification. Les signes, soit les concepts, peuvent de cette manière être compris comme les traces de la rencontre avec l'extériorité. C'est-à-dire que le langage intérieur perd sa vocation de révélateur des vestiges d'une transcendance, comme chez Augustin, pour, chez Occam, se faire lui-même traduction sémantique de l'intellection de l'extériorité.

C'est chez Jerry Fodor que psychologie et grammaire semblent devoir se réconcilier et permettre ainsi au langage mental de devenir un concept univoque, intéressant ainsi la philosophie de l'esprit contemporaine.

Bibliographie principale

Saint Augustin : *Les Confessions*, GF, 1993 ; *Le Maître*, Klincksieck, 2002.

Guillaume d'Ockham : *Somme de Logique I*, TER, 1993.

Jerry Fodor : *La modularité de l'esprit*, Ed. de Minuit, 1986 ; *Language of Thought*, Harvard University Press, 1979. (Il n'est pas nécessaire de se procurer ce dernier ouvrage, des extraits en seront distribués en cours)

Lectures complémentaires

Chomsky : *Réflexions sur le langage*, Champs Flammarion, 1999.

Claude Panaccio : *Le discours intérieur*, Seuil, 1999.

Cyrille Michon : *Nominalisme*, Vrin, 2002

Biard : *Guillaume d'Ockham. Logique et philosophie*, PUF, 1997

LLPH 621 Epistémologie

UF NON OUVERTE POUR 2011 – 2012

LLPH622 – Métaphysique

« Questions de principes »

Nadège Goldstein

Le principe est ce qui commence et ce qui commande. A partir des distinctions opérées par Aristote dans les *Seconds Analytiques* (livre I, chapitres 2 et 10) entre différentes sortes de principes (thèse, axiome, hypothèse, postulat, définition), nous envisagerons la question du premier principe puis celle des *principia*, lois et notions communes.

L'étude portera plus particulièrement sur les œuvres de Descartes et Pascal.

Bibliographie (non exhaustive) :

Aristote, **Seconds analytiques*, Vrin

**Métaphysique*, livre Δ, Vrin.

Descartes, **Principes de la philosophie*, I, Vrin

Arnauld et Nicole, *La Logique ou l'art de penser*, champs Flammarion

Pascal, *De l'esprit géométrique et de l'art de persuader* (œuvres complètes en Intégrale, Seuil).

Leibniz, *Discours de métaphysique et conversation avec Arnauld*, Vrin

Principes de la nature et de la grâce fondés en raison, PUF, Epiméthée (à voir en cours d'année).

Kant, **Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, Vrin, poche.

Critique de la Raison pure, préface, seconde édition G.F., *Dialectique transcendantale*, *Introduction* ; *Analytique des Principes* et *Appendice à la dialectique transcendantale*. (se repérer en consultant la table des matières).

Schopenhauer, **De la quadruple racine du principe de raison suffisante*, Vrin, poche.

Russell, *Introduction à la philosophie mathématique*, Payot

Blanché, **La Logique et son histoire*, Armand Colin, 1970

Prigogine et Stengers, **La nouvelle alliance* (sur le second principe de la thermodynamique), Foli

Jean-Luc Gautero

Le titre de ce cours est celui de la traduction française d'un ouvrage de l'universitaire américain John Bellamy Foster, traduction annoncée aux éditions Amsterdam pour le mois de septembre 2011.

Cette traduction, pour peu qu'elle soit publiée dans les délais prévus (mais sinon, j'aurai toujours la possibilité de me reporter à l'original anglais) me permettra de revenir sur le cours que j'ai fait il y a deux ans sous l'intitulé « écologie profonde et matérialisme historique » : alors que certains polémistes salonnards (Luc Ferry, *Le nouvel ordre écologique*, Grasset, 1992), s'appuyant il est vrai sur les déclarations de quelques écologistes profonds de faible envergure intellectuelle, reprochent à l'écologie profonde de mépriser l'humanité, je tentais d'y montrer que, selon la façon dont la comprenait celui qui en a forgé le concept, le philosophe norvégien Arne Naess, philosophe de formation analytique qui citait pour sources d'inspiration principales Spinoza et Gandhi, elle peut tout au contraire se situer dans le prolongement du projet marxien d'émancipation humaine. Outre Naess (*Écologie, communauté et style de vie*, MF Éditions, 2008), je m'intéressais alors — et je continuerai à m'intéresser — à Marx et à un certain nombre d'auteurs marqués par la pensée de Marx qui soit ont influencé l'écologie politique (Herbert Marcuse, *L'Homme unidimensionnel*, Minuit, 1968) soit s'y sont explicitement rattachés (André Gorz, *Écologie et Politique*, Seuil, 1978 ; Félix Guattari, *Les trois écologies*, Galilée, 1989). La liste des références n'est pas exhaustive : comme alors, j'aurai sans doute l'occasion de m'appuyer aussi sur Bruno Latour, qui développe une critique de la distinction nature-culture dont on peut estimer qu'elle est influencée par Naess, sur Alfred North Whitehead, dont la pensée relationnelle est assez proche de l'ontologie de Naess — sans oublier, bien sûr, John Bellamy Foster.

Les enregistrements de ce cours seront disponibles sur le bureau virtuel et sur iTunes Université.

NOTATION

(Sous réserve de décision contraire du CEVU, qui aime bien empêcher les enseignants de faire leur travail de la façon qui leur semble la meilleure)

En contrôle continu, les étudiants auront à rendre une dissertation ou un commentaire de texte dans le semestre.

Ils auront également le choix pour l'épreuve terminale entre une dissertation et un commentaire de texte

LLPH624. Esthétique

La présentation de cours sera donnée lors de la première séance

LLPH625. Textes en langue étrangère 1

Traduction et étude de textes philosophiques en langue anglaise

Michaël Biziou

L'objectif de ce cours est d'exercer à lire des textes philosophiques en langue anglaise. Il est tenu compte des différences de niveau dans la compétence linguistique des participants, y compris pour ceux qui n'ont aucune connaissance de l'anglais. L'accent est principalement mis sur la pratique de la traduction, à partir de laquelle peuvent être discutés les problèmes philosophiques posés par les textes. Le livre étudié est *The Theory of Moral Sentiments* (1759) d'Adam Smith.

Bibliographie :

Smith A., *The Theory of Moral Sentiments* (1976, Oxford/Indianapolis, Clarendon Press/ Liberty Press)

Smith A., *Théorie des sentiments moraux*, trad. M. Biziou, C. Gautier et J.-F. Pradeau (1999, Paris, P.U.F., éd. révisée en 2003)

Biziou M., *Adam Smith et l'origine du libéralisme* (2003, Paris, P.U.F.)

LLPH626 Textes en langue étrangère 2

UF NON OUVERTE POUR 2011 – 2012